

LA VIE,
MORT, PASSION
ET RESURRECTION
DE
NOTRE SAUVEUR
ET REDEMPTEUR
JESUS-CHRIST.



A R O U E N ;

Chez PIERRE SEYER, Imprimeur-Libraire,
rue du Petit-Puits.

AVEC PERMISSION DU ROI.

Achat des Musées Nationaux
Musée des Arts et Traditions Populaires



LA VIE DE JESUS-CHRIST:



10R
1043

La Naissance de Jesus Christ.

DU temps qu'Hérode régnoit en Ju-
dée, & que César Auguste étoit
Empereur de Rome, il y avoit à
Nazareth petite Ville de Galilée, en
la Terre Sainte une Fille d'excellente
saineté, nommée MARIE. qui avoit résolu de
demeurer Vierge, quoi qu'elle eut épousé un saint
homme nommé Joseph, de la même famille
qu'elle, c'est-à-dire, de la tribu de Juda, & de la race
de David. L'Ange Gabriel fut envoyé à Marie pour
lui annoncer qu'elle étoit la Mere du CHRIST, &
elle y consentit après que l'Ange l'eut assurée qu'elle



demeurerait Vierge, & qu'elle seroit Mère par l'opération du S. Esprit. Alors le Fils de Dieu, le Verbe qui étoit en Dieu au commencement, & qui étoit Dieu comme Pere, se fit chair, c'est-à-dire, qu'il devint homme comme nous, prenant véritablement un Corps & une Ame au sein de la sainte Vierge. Joseph & Marie furent obligés d'aller à Bethléem Vills de Judée, & de loger dans une étable; & ce fut là que naquit ce saint Enfant, qui fut circoncis au bout de huit jours, & nommé Jesus, c'est-à-dire Sauveur. Quelques tems après des Mages, c'est-à-dire, des hommes sçavans, vinrent d'Orient pour l'adorer & lui offrir de l'or, de la Myrthe, de l'encens. Comme ils disoient qu'ils venoient adorer le Roi des Juifs, Hérode en prit l'alarme, & fit mourir tous les enfans des environs de Bethléem, mais saint Joseph, époux de Marie, & pere putatif de Jesus, emmena cet enfant avec sa mere en Béthanie, & ils demeurèrent jusqu'à la mort d'Hérode, puis ils revinrent à Nazareth, où Jesus vécut inconnu jusqu'à l'âge d'environ trente ans, soumis à sa Mere & à Joseph, qui passoit pour son Pere, travaillant avec lui de son métier. Il n'y eut qu'une occasion où Jesus-Christ se fit connoître pendant tout ce tems; cela arriva de cette maniere.

Jesus est trouvé dans le Temple au milieu des Docteurs.

Après la mort d'Hérode, l'Ange du Seigneur dit à Joseph en songe de se lever, de prendre l'enfant & sa Mere d'aller en la terre d'Israel, n'ayant plus rien à craindre, puisque celui qui vouloit tuer l'Enfant étoit mort. Joseph obéit; l'Ange, s'en vint en la terre d'Israel; mais ayant appris qu'Arcelus régnoit en la place de son pere, il se retira en Galilée, & vint demeurer à Nazareth. Joseph & Marie ne manquerent

pas d'aller tous les ans à Jérusalem à la Fête de Pâques, ils y allerent une fois ayant avec eux Jesus qui étoit âgé de douze ans. Après avoir visité le saint Temple, ils s'en retournerent croyant que Jesus les suivoit & qu'il marchoit avec quelqu'un de la compagnie, mais ils furent bien étonnés de ne la point revoir, après l'avoir cherché durant un jour entier parmi leurs parens & ceux de leur connoissance, ils retournerent en Jérusalem pour l'y chercher; trois jours après ils le trouverent dans le Temple au milieu des Docteurs, les écoutant & les interrogeant; & tous ceux qui l'écoutoient étoient ravies en admiration de sa sagesse & de ses réponses. Lors donc qu'ils le virent, ils furent remplis d'étonnement, & sa Mere lui dit: Mon Fils, pourquoi avez vous agi ainsi avec nous? Voilà votre Pere & moi qui vous cherchions étant affligés! Il leur répondit pourquoi me cherchez vous? Ne sçavez-vous pas qu'il faut que je sois occupé à ce qui regarde le service de mon Pere? mais ils ne comprirent point ce qu'il leur disoit.

Qui n'admira pas ici la vie cachée de Jesus? Qui ne s'étonnera pas d'un si grand silence? il ne parloit qu'une fois en trente ans aux yeux des hommes, lui qui renfermoit en soi tous les trésors de la sagesse éternelle; cette parole incréée demeure muette sur la terre, ce soleil de Justice qui éclaire & chauffe tout ce qui est au Ciel & sur la terre, se cache & est éclipsé durant 30 ans. O que les sentimens de Dieu sont bien différens de ceux des hommes! ceux-ci ne cherchent qu'à paroître, qu'à se faire un nom; s'ils ont quelque qualité qui les distingue des autres, il faut aussitôt qu'elle paroisse. Le Fils de Dieu au contraire, quoiqu'il avoit été aussi sage & sçavant au premier jour de naissance que dans la suite, il s'est caché & n'a paru aux

yeux des hommes qu'après trente ans. & après un jeûne de quarante jours dans une solitude, en un mot il a fait. & puis il a enseigné.

La réponse que fait aussi le Sauveur à sa Mere qui le blâmoit de lui avoir donné de l'inquiétude en ne la suivant pas, mérite bien d'être un peu considérée. Pourquoi me cherchez-vous, dit le Seigneur Jesus? Ne savez-vous pas qu'il faut que je sois occupé aux affaires qui regardent le service de mon pere? Le Verbe incarné nous apprend à ne pas préférer les affaires de ce monde à l'unique affaire de son salut il ne faut point écouter la chair & le sang il faut fouler aux pieds en cette occasion son propre pere, dire admirablement bien S. Jérôme dans une de ses lettres: La cruauté est une variété en cette occasion, il faut passer sur toutes les considérations humaines quand il est question d'éviter le péché. Quelle est mon pere, quelle est ma mere, quelle est ma sœur, dit Jesus-Christ dans l'Évangile, c'est celui qui fait la volonté de mon Pere qui est au Ciel, je n'en reconnois point d'autres.

Le Baptême & la prédication de S. Jean-Baptiste.

Trente ans après la naissance de Jesus-Christ, il parut un grand Prophète nommé Jean, fils de Zacharie Sacrificateur, & Elisabeth parente de la sainte Vierge, il vivoit dans les déserts d'une vie plus austere que celle des anciens prophètes; il exhortoit tout le monde à faire pénitence, baptisoit dans le fleuve du Jourdain ceux qui profitoient de ses prédications, c'est à dire, il les faisoit baigner ou laver pour la rémission de leurs péchés, comme les Juifs avoient accoutumé de se laver suivant la Loi, de là lui vient le nom de Baptiste. Les Juifs vouloient le reconnoître pour le Messie, mais il leur

déclara qu'il ne l'étoit point, qu'il n'étoit qu'une voix qui crioit au désert qu'on préparât le chemin pour le recevoir: Jesus-Christ y alla comme les autres pour se faire baptiser par S. Jean, qui l'ayant reconnu & ayant aperçu une Colombe descendre sur sa tête, dit: l'Agneau de Dieu qui ôte les péchés du monde, la Loi a été donnée par Moïse, & la grace est venue de Jesus-Christ.

Vocations des Apôtres.

Aussi tôt que Jesus-Christ fut baptisé le S. Esprit le mena dans le désert, où il jeûna quarante jours & quarante nuits, il souffrit d'être tenté par le démon en plusieurs manieres. Il revint en Galilée, & demeura près du Lac de Génésareth, ce fut là qu'il appella pour le suivre quatre Pécheurs, André & Simon son frere, & les deux enfans de Zébédée Jacques & Jean: il en appella d'autres ensuite, & particulièrement un Publicain, nommé Mathieu: ils quitterent tout pour le suivre aussi tôt qu'il les appelloit. Il y avoit une infinité de gens qui le suivoient, mais il n'en choisit que douze qui étoient toujours avec lui & qu'il nomma Apôtres, c'est à dire envoyés, parce qu'il les envoya prêcher sa Doctrine par toute la terre, le premier fut Simon, Pierre, puis André son frere, Jacques & Jean fils de Zébédée, Philippe, Barthelemy, Mathieu, Thomas, Jacques fils d'Alphée, son frere, Jude ou Thadée, Simon le Chananéen & Judas Iscariot.

Prédication de Jesus-Christ.

Jesus-Christ alloit par les Villes & Villages, prêchant par tout l'Évangile du Roy, ame des Cieux & avertissant les hommes de faire pénitence, de ne point mettre leur confiance dans leur propre force mais dans le Sauveur que Dieu leur envoyoit; il leur disoit qu'il

Ce premier miracle servit beaucoup à manifester la gloire de Jesus Christ, à faire croire les ciples en lui. On peut voir ici que le Sauveur, bien loin de condamner le mariage, a voulu l'honorer de sa présence : les Ministres pouvoient y assister quelquefois à l'imitation de leur Maître, s'ils étoient assez Sainte pour y faire des miracles, en empêchant des désordres qui s'y commettent ordinairement, comme les danses, l'ivrognerie, les vilaineries, ni les autres impuretés que l'Apôtre même défend de nommer.

Le plus sûr pour un Pasteur, est de prier & d'élever les mains au Ciel pour appaiser la colère de Dieu, qui se venge plus souvent qu'on ne s'imaginerait, des injures qu'il a reçues à ce jour de Noces en permettant dans la suite des querelles, les divisions du mari avec la femme. Après donc que le Curé a instruit l'époux & l'épouse des dispositions qu'ils doivent apporter pour recevoir la grace du Sacrement de mariage, comme ils doivent prier sa crosse dans le tems de leurs fiançailles, à l'exemple de Tobie & de Sara, dans ce tems qu'ils devoient considérer très-précieux, comme étant leur noviciat.

Après, dis-je, que le Curé leur a représenté toutes ces choses il doit plutôt attirer par ses prières les bénédictions de Dieu sur les Epoux que par sa présence, car il est écrit : Qu'il vaut beaucoup mieux se trouver à la maison de tristesse, qu'à la maison de Joie.

Guérison d'un Paralytique.

LE Fils de Dieu a fait tant de Miracles pendant sa vie qu'il seroit impossible de les rapporter tous. Les Evangelistes n'ont rapporté que ceux qui ont éclaté le plus aux yeux des hommes. On en rapporte en-

core moins ici, parce que ce n'est qu'un abrégé de l'Évangile.

Ce fut à Capharnaüm, Ville de Galilée où le Sauveur fit une infinité de miracles, comme de chasser les démons des corps des possédés, guérir les malades de toutes sortes de maladies. Etant un jour dans une maison d'un Publicain, qui l'avoit invité à manger, il y vint une si grande foule de peuple, qu'on fut obligé de découvrir la maison pour descendre un paralytique que l'on vouloit présenter à Jesus Christ pour être guéri. Le Sauveur admira-nt la foi de ces pauvres gens, dit au Paralytique qu'il eut confiance & que ses péchés lui étoient pardonnés. Les Pharisiens qui étoient là présent, prirent ces paroles pour des blasphèmes, en disant qu'il n'y avoit que Dieu seul qui eut remède les péchés.

Mais Jesus Christ pour les convaincre par eux-mêmes qu'il étoit Dieu, les assura de la guérison intérieure de cet homme, par la guérison extérieure qu'il lui rendit, & leur fit voir qu'il avoit effectivement remis les péchés en le délivrant de sa paralysie. Tout le monde admira ce double effet de la puissance du Sauveur, & rendit grâce à Dieu de ce qu'il avoit donné une si grande puissance aux hommes.

On admire encore aujourd'hui la puissance qu'ont les Prêtres du Seigneur, de remettre les péchés des hommes. On est dans l'étonnement quand on considère la bonté de Dieu qui a mis entre nos mains des hommes un pouvoir qui surpasse le pouvoir des souverains intelligens mais c'est à eux d'en user selon les regles de celui dont ils l'ont reçu ; ils se doivent considérer toujours comme des serviteurs & des économes qui doivent rendre compte au Seigneur de leur administration ; ils sont les Juges & les Médecins

mais ce sont les Juges qui seront jugés un jour sans appel par celui à qui le Pere Eternel a donné toutes les puissances au Ciel & en terre ; s'ils sont Médecins, il faut qu'ils guérissent les ames ; mais est-ce guérir les ames que de couvrir leurs blessures au lieu de les panser & d'en faire sortir le venin ? c'est leur donner la mort que de leur donner une réconciliation trop précipitée : cette paix qu'on leur procure n'est point une véritable paix, elle est dangereuse pour celui qui la donne, & inutile pour celui qui la reçoit dans cette méchante disposition.

La Guérison du Serviteur du Centenier.

LE Sauveur se journoit souvent à Capharnaüm. C'est pourquoy il est dit dans l'Evangile que c'étoit la Ville. Y entrant un jour, quantité de Juifs furent au-devant de lui, le priant de venir chez un Centenier qui avoit un de ses serviteurs fort malade, afin de le guérir. Le Sauveur se mit en chemin pour y aller ; mais cet homme ayant appris cette nouvelle, envoya aussi tôt un de ses serviteurs au-devant prier de ne pas s'en donner la peine ; lui-même se mit en chemin, & lui dit : Seigneur je ne mérite pas que vous entriez chez moi, dites seulement une parole, mon Serviteur sera guéri : j'ai des Serviteurs, je leur dis allez là, ils m'obéissent, de même vous n'avez qu'à parler & tout vous obéira, la maladie se retirera, la fièvre se dissipera, & mon serviteur recouvrera la santé ; il n'est pas besoin que vous le touchiez, votre pouvoir n'a point de borne. Le Sauveur admirant la foi du Centenier, dit publiquement qu'il n'en avoit point vû de plus grand en Israël, & lui dit qu'à l'heure même qu'il parloit, son serviteur étoit guéri,

L'Eglise admire encore tous les jours la foi du

Centenier, & la propose à ses enfans pour modèle, elle met tous les jours les paroles de ce saint Homme dans la bouche de ses Ministres, lorsqu'ils sont prêts de recevoir ou distribuer la Sainte Eucharistie. Les Saint Peres ont souvent proposé aux Maîtres aux Maîtresses le soin qu'avoit cet homme de leur donner un soin particulier de leurs domestiques ; sans de les engager à l'imiter, en leur montrant un soin particulier de leurs domestiques ; c'est dans ces renliation trop précipitée : cette paix qu'on leur procure n'est point une véritable paix, elle est dangereuse pour celui qui la donne, & inutile pour celui qui la reçoit dans cette méchante disposition. Les Saint Peres ont souvent proposé aux Maîtres aux Maîtresses le soin qu'avoit cet homme de leur donner un soin particulier de leurs domestiques ; c'est dans ces renliation trop précipitée : cette paix qu'on leur procure n'est point une véritable paix, elle est dangereuse pour celui qui la donne, & inutile pour celui qui la reçoit dans cette méchante disposition. Les Saint Peres ont souvent proposé aux Maîtres aux Maîtresses le soin qu'avoit cet homme de leur donner un soin particulier de leurs domestiques ; c'est dans ces renliation trop précipitée : cette paix qu'on leur procure n'est point une véritable paix, elle est dangereuse pour celui qui la donne, & inutile pour celui qui la reçoit dans cette méchante disposition.

qui les a suivis très long-tems, c'est une dureté indigne d'un Chrétien : ce Centenier s'éleva contre eux.

La Cananéenne.

LE Sauveur quittant la Judée, parce qu'il n'en recevoit que de l'ingratitude & du mépris, se retira du côté de Tyr & Sidon, où il eut plus d'autorité qu'il n'avoit pas eu dans son propre pays, car une femme Cananéenne l'ayant aperçu, se mit à crier & à demander la guérison de sa fille : les Apôtres le voulurent faire taire, mais elle crioit encore plus fort. Le Sauveur s'étant approché d'elle lui dit qu'il ne falloit pas que les chiens mangeassent le pain des enfans. Elle dit, il est vrai, Seigneur ; mais ils mangent les miettes qui tombent de la table. Le fils de Dieu ne pût s'empêcher de lui dire femme, votre foi est grande, qu'il vous soit fait selon votre demande.

Voilà un modèle admirable pour nous de la priere ; cette femme ne se rebute point ; elle persévère toujours, nonobstant toutes les oppositions qu'elle rencontre de la part des Apôtres & du Sauveur même ; je ne suis, dit elle, qu'une chienne en cette qualité, vous

ne refusez pas ce qu'on donne aux chiens, on les laisse ramasser ce qui tombe de la table de leurs Maîtres. c'étoit à peu près la même disposition où étoit un enfant prodigue, lorsqu'il disoit Seigneur, je ne mérite pas que vous m'appelliez votre Fils, ne m'oubliez pas en cette qualité, traitez-moi comme un de vos mercenaires.

Les dix Lépreux guéris.

LE Fils de Dieu passant en Samarie, trouva à l'entrée d'un Bourg dix Lépreux, qui se tenant loin de lui par respect, éleverent leurs voix, & le prièrent d'avoir pitié d'eux: Jésus-Christ les voyant leur dit qu'ils s'allaient montrer aux Prêtres afin d'obéir ainsi aux Ordonnances de la Loi. Il apprit ainsi à ceux qui croyoient en lui, jusqu'où devoient aller leur condescendance, pour s'accommoder aux coutumes & aux pratiques de l'Eglise, & qu'elles devoient être leur déférence pour les puissances qui y sont établies; mais il arriva que lorsqu'ils se mirent en chemin ils se trouverent guéris de leur lepre; ce que voyant un d'entre eux, il retourna sur ses pas, & rendit grâces à Dieu à haute voix de sa guérison. Le Fils de Dieu lui demanda s'ils n'avoient pas été guéris tous dix, & où étoient les neuf autres? Il ne se trouva personne dit l'Evangile, qui retourna à Jésus-Christ pour lui rendre des actions de grâces, que cet étranger qui étoit Samaritain.

Le Sauveur fait voir par ce reproche combien le crime de l'ingratitude est grand devant Dieu, c'est ce qui tarit la source des miséricordes du Sauveur. Ces neuf Lépreux avoient de la joie de leur guérison, ils sçavoient bien qu'il en étoit l'auteur, & cependant ils ne viennent pas lui en témoigner leurs reconnoissances. Des hommes ingrats, dit un Pere de

Eglise, sont devenus Lépreux dans l'ame par l'ingratitude, ne cessant de l'être dans le corps, & ils ont été l'image de ceux qui cessant quelquefois de commettre des péchés grossiers à la vue des hommes, augmentent par leur ingratitude leurs péchés sérieux devant Dieu, comme l'envie, l'orgueil & autres péchés, quoiqu'ils ne soient ni sensibles ni charnels, ne laissant pas de précipiter dans l'enfer ceux qui les commettent.

La Samaritaine.

Le Sauveur fit une guérison admirable dans le pays de Samarie à l'égard d'une femme; cette guérison ne regardoit point le corps, mais l'ame de cette femme. Ce miracle arriva de cette manière. Jésus-Christ étant fatigué du chemin, s'arrêta sur le bord d'un puits, appelé la fontaine de Jacob, qui n'étoit pas loin d'une petite Ville qu'on nomme Sichar; une femme du pays vint puiser de l'eau à ce puits: Jésus-Christ lui dit: Donnez-moi à boire. Cette femme le reconnut pour Juif, s'étonnant de ce qu'il lui demandoit à boire, elle lui dit qu'il y avoit trop d'antipathie entre les Juifs & les Samaritains, pour se rendre service dans l'occasion. Jésus-Christ lui répondit: Si vous connoissez le don du Dieu, qui est celui qui vous demande à boire, vous ne m'en auriez demandé vous-même, & il vous auroit donné une eau vive. Elle prit ces paroles à la lettre, & ne sçachant s'il vouloit parler sur cette eau vive de ce puits, ou d'une autre, elle lui répondit: Seigneur, vous n'avez pas de quoi puiser, & ce puits est fort profond. Etes-vous plus grand que notre pere Jacob qui nous a donné ce puits, où il a bu & toute sa famille? Quiconque boit de cette eau, répartit Jésus-Christ,

encore soif; au lieu que celui qui boira l'eau que
lui donnerai n'aura jamais soif; mais elle devien
en lui une fontaine qui jaillira jusques dans la vie
éternelle, ce que le Sauveur entendoit la grace
étoit en l'homme la soif de toutes les choses de
terre, & de la gloire qui rassasiera parfaitement tou
nos desirs, fut entendu par la Samaritaine, d'une eau
corporelle; c'est pour cela qu'elle répondit prompte
ment: Seigneur, donnez-moi, donnez-moi cette eau
afin que n'ayant plus soif, je ne sois plus obligé d'e
venir puiser ici. J. C. lui dit: Allez chercher votre
mari. Et sur ce qu'elle dit qu'elle n'en avoit point,
il lui repliqua: Vous avez raison de dire que vous
n'en avez point, car vous en avez cinq, & celui
que vous avez maintenant n'est pas votre mari.

Elle vit bien à ses paroles que celui qui lui parlo
connoissoit toute sa vie; elle lui dit, soit pour détou
ner son discours qui ne lui étoit pas agréable, soit
pour profiter de la racontre d'une personne si éclai
rée, je vois bien que vous êtes un Prophète nos Père
disent qu'il faut adorer sur cette montagne, & vous
autres dites qu'il faut adorer à Jérusalem. Jesus prit
de là occasion de lui dire que Dieu étant un esprit
de vérité, il veut être adoré en cette manière. Qu
cette adoration ne défend point des lieux, & qu
le tems étoit venu qu'il seroit adoré de la sorte.
Je sçai, repartit cette femme, que le Messie do
venir, lorsqu'il sera venu il nous instruira de tout.
qu'il Jesus-Christ répondit qu'il étoit lui même
Messie dont elle parloit.

En même tems ses Disciples qui étoient allés à
Ville pour acheter à manger, arriverent & furent bien
étonnés de le voir en conversation avec une Femme
mais le respect qu'ils avoient pour lui les empêcha d'
lu

lui faire aucune question là dessus; cependant elle
quitta-là sa cruche, s'en retourna à la Ville. & dit aux
habitans Venez voir un homme qui m'a dit tout ce
que j'ai fait. Ne seroit ce point le Christ: Jesus-
Christ étoit demeuré au bord du puits, & comme
ses Disciples le pressoient de manger, il leur dit:
J'ai une viande à manger que vous ne connoissez
pas; il leur expliqua ensuite quelle étoit cette vian
de par ces paroles: Ma nourriture est de faire la
volonté de celui qui m'a envoyé & d'accomplir ses
œuvres cette œuvre étoit le salut des hommes, sa
nourriture étoit la loi de ceux qu'il convertissoit.

Cependant cette femme revint avec les habitans
de Samarie, qui croyant déjà en lui sur ce qu'elle
leur en avoit dit, le prièrent de demeurer chez
eux; ce qu'il fit demeurant deux jours, leur an
nonçant les vérités éternelles, les fortifia tellement
dans la foi par ses discours, qu'ils crurent presque
tous en lui. Il disoit à cette femme: Ce n'est plus
sur ce que vous avez dit que nous croyons;
car nous l'avons vu nous-mêmes, & nous sçavons
qu'il est vraiment le Sauveur du monde.

Conversion de la Madeleine.

Notre Seigneur prêchant du Royaume de Dieu,
comme il falloit faire violence pour y entrer,
comme la voie qui conduit à la mort est large, qu'au
contraire celle qui mène à la vie est étroite, qu'un
tranch de feu est préparé pour les transgresseurs de la
Loi de Dieu & d'autres vérités terribles, une Femme
bêcheresse qui avoit été le scandale de la Ville par ses
déportemens, en fut touchée jusqu'au fond du cœur;
elle s'en retourna chez elle l'ame pénétrée, de pa
rolles du Sauveur; elle rompit & brisa tout ce qui
B

avoit servi à son luxe & à sa vanité ; elle ne se donna pas elle même, s'arrachant les cheveux avoient été les filets dont elle avoit enchaîné Amans ; elle fit couler de ses yeux des torrents de larmes, mais elle ne se contenta pas de cela, comme son péché avoit été publié, elle voulut que sa réparation & la satisfaction en fut publique : elle que le Sauveur mangeoit chez un Pharisien nommé Simon ; elle l'y vint chercher, se mit derrière lui, & se rosa ses pieds de ses larmes, les essuya de ses cheveux, les baïsa, & y répandit de l'huile de parfum qu'elle avoit apporté dans un vase d'albâtre. Le Pharisien qui avoit invité Jesus, considérant ce que faisoit cette femme, dont il avoit entendu parler comme d'une personne qui n'étoit pas en trop bonne odeur

disoit en lui même : Si cet homme étoit Prophète, il scauroit qui est celle qui le touche. Mais Jesus qui connoissoit la pensée, lui proposa l'exemple de deux hommes qui devant à un Créancier une somme différente, l'un une grande & l'autre une moindre, mais n'ayant ni l'un ni l'autre de quoi payer, le créancier echaça un la rémission de leur dette, & lui demanda lequel de ces deux débiteurs devoit le plus mériter son créancier ? Simon répondit que c'étoit celui qui lui à qui il avoit remis davantage ; & Jesus approuvant cette réponse, lui en fit l'explication de cette manière : Vous voyez ce qu'à fait cette Femme, elle s'est introduit dans votre maison, vous n'avez pas vu l'eau sur mes pieds, & elle au contraire les a lavés de ses larmes, & les a essuyés de ses cheveux ; vous n'avez point donné de baiser, mais elle, depuis qu'elle est entrée, n'a cessé de baiser mes pieds ; vous n'avez point répandu d'huile sur ma tête, elle a répandu des parfums sur mes pieds ; c'est pourquoi

vous déclare que beaucoup de péchés, lui seront remis, parce qu'elle a beaucoup aimé ; mais celui à qui on remet moins, aime moins ; comme s'il eut dit : Vous aimez peu, parce que vous croyez peu, vous vous croyez peu redevable à Dieu : cette femme qui se connoît beaucoup criminelle, a aimé celui dont elle espéroit la rémission de tant de péchés, & par cet amour elle a obtenu cette rémission. Ainsi dit il à cette Femme vos péchés, vous sont remis : Ceux qui étoient à table avec lui murmuroient, disant : Qui est celui-ci qui prétend remettre les péchés ? Mais Jesus méprisant ces murmures, renvoya cette Femme qu'il avoit justifiée, & lui dit : Votre foi vous a sauvée, allez en paix.

Le Mauvais Riche.

Jesus Christ voulant arracher les vices du cœur des Juifs, leur proposoit des comparaisons familières, & des exemples sensibles capables de leur donner de l'aversion du péché. C'est pour cela qu'il leur rapporta le libertinage de l'Enfant prodigue, lequel ayant quitté la maison de son pere, & ayant dissipé tout son bien dans les débauches & les excès, se trouvoit obligé de vivre avec les porcs, encore ne s'occupoit-il pas de quoi rassasier sa faim, quoiqu'il se contentât de la nourriture des animaux immondes. Il leur rapportoit encore un autre exemple d'un mauvais Riche qui avoit le cœur dur envers les pauvres, pour leur donner du mépris des biens & des richesses après lesquels tout le monde court & se perd. Il y avoit, dit il, un homme riche qui faisoit tous les jours bonne chère, & il y avoit un Pauvre nommé Lazare, qui étoit couché devant la porte de ce Riche, pour plain d'ulcère, & qui ne desiroit que les miettes

qui tomboient de la table du Riche, sans que personne les lui donnât. Les chiens, pour confondre la cruauté de leur maître, venoient lécher les os des ceres de ce pauvre Lazare. Mais Dieu voulant donner une patience si persévérante dans un état tantôt en leur racontant les exemples, comme celui pénible, & récompenser une vertu qui avoit été éprouvée par tant de preuves, tira à lui ce pauvre & le condamnerent à un jeûne général sans excepter l'ora de ce monde, & son ame ayant été purifiée par la terre par le feu des souffrances, fut portée par les Anges dans le sein d'Abraham. Le Riche, jeune homme débauché qui vouloit avoir son bien, dont il presquo au même tems; mais sa mort fut bien d'un mauvais usage, l'employant & le dissipant dans celle du Lazare, car il fut condamné dans les débauches, de sorte qu'ayant mangé tout ce flammes éternelles; dans ce tourment il leva la tête son pere lui avoit donné il fut obligé & réduit yeux en haut, & voyant Abraham de loin, & regarder les pourceaux, vivre même de ce qu'ils mangent dans son sein, il cria & pria Abraham de le recevoir, il avoit même bien de la peine d'en trouver un, afin de tremper le bout de son nez dans la fange, de sorte que rentrant dans l'eau & de lui rafraîchir sa langue dans la même, il dit: Hélas! combien de serviteurs j'en avois, & moi je meurs ici de faim: dans ce moment il avoit joui durant sa vie, pendant que le Lazare souffroit, & maintenant le Lazare est dans la joie, pendant qu'il étoit dans les tourmens.

perçut, il courut au devant de lui, l'embrassa tout court! Mon Fils, souvenez vous que vous avez regiffant point de le connoître pour son fils: non content des biens pendant votre vie. Le Lazare au contraire de cela, il le rétablit dans sa première condition, n'a reçu que des maux, il est juste présentement, & voulut même que tous les voisins le vinssent congratuler de ce que son fils, qu'il croyoit Malheur donc aux Riches qui préfèrent les biens temporels à des biens éternels; des plaisirs d'un moment à des joies qui ne finiront jamais. Est ce ainsi que l'on agit de la maniere à l'égard d'un pécheur, ment à des joies qui ne finiront jamais. Est ce ainsi que l'on agit de son fils débauché & li- son ame que d'agir de la sorte? N'est ce pas plubertin, il va au devant de lui, il le prévient par les saines paroles? Celui qui aime bien en cette vie, graces. l'éclairant de ses divines, lumieres, pour lui se pardonnera point, il ne s'épargnera point, il fait voir le malheureux état dans lequel il s'est plongé par son corps des injures & des offenses précipité par sa faute, il lui fait concevoir l'espérance son ame aura faites à Dieu.

L'Enfant Prodigue.

Jesus Christ exhortoit presque toujours les Disciples, & ceux qui le suivoient, à faire pénitence, des Nivinites, qui se couvrirent de sacs & de cendres, les vieillards & les enfans à la mamelle, tantôt en se servant de paraboles, comme celle qu'il leur fit d'un

de recouvrer cette robe qu'il a souillée de son ché, c'est ce qui obligea le pécheur de se jeter en re les bras de la miséricorde de son Dieu, & chercher les moyens d'appaizer sa colere; Pere de mi éricorde n'a pas eu plus grand plaisir de voir un Pécheur vraiment contrit; il que les Anges s'en réjouissent avec lui, & le se couchés, il lui prit la main & lui dit: *jeune fille, sitent sur le retour de cette brebis égarée.*

Les trois Résurrections qu'a fait le Seigneur pendant sa vie.

Quoique le Sauveur ait ressuscité plusieurs personnes, les Evangélistes cependant ne nous parlent que de trois.

1. La fille du Prince de la Synagogue.
2. Le fils de la veuve de Naïm.
3. Le Lazare.

La premiere se fit en cette maniere: Un Chef de la Synagogue, nommé Jarius, vint trouver le Fils de Dieu, qui étoit environné d'une foule de peuple qui l'écoutoit, & lui fit cette priere: J'ai dit il, Seigneur, une petite fille à l'extrémité, venez lui imposer les mains, afin de la guérir: Jesus alla avec lui étant suivi d'une grande multitude de peuple qui le pressoit; mais en marchant il y eut quelques Serviteurs de ce maître de la Synagogue qui vinrent au-devant de lui, & lui dirent qu'il n'étoit pas besoin qu'il se donnât la peine de venir, puisque la fille étoit morte. Mais Jesus ayant oui ce qu'on disoit, ne craignit pas, dit il, au Chef de la Synagogue; mais croyez seulement, & il ne permit à personne de le suivre, sinon à Pierre, Jacques & Jean frere de Jacques. Lorsqu'il fut arrivé au logis du Chef de la Synagogue, il vit une grande confu-

sion de gens qui pleuroient & jetoient de grands cris, il entra, & leur dit: Pourquoi pleurez vous, la fille n'est pas morte elle dort. Ils se moquoient de ce qu'il disoit: cependant Jesus chassa tout le monde, prit eperé & la mere de la fille & ses trois Disciples, & étant entrée dans le lieu où la fille étoit couchée, il lui prit la main & lui dit: *jeune fille, levez vous, je vous le commande.* Aussi-tôt la fille se leva, & il commanda qu'on la fit manger. Ses parens ayant vu ce miracle, furent extrêmement étonnés; mais Jesus Christ leur défendit d'en parler; cependant le bruit de ce prodige se répandit dans tout le pays.

Comme Jesus ressuscita dans la Ville de Naïm le fils unique d'une Veuve.

Notre Seigneur pendant sa vie, faisant du bien à tout le monde, ne laissant passer aucune occasion sans donner des marques de sa bonté, soit pendant le séjour qu'il faisoit dans quelques Villes, soit pendant les voyages, mais on peut dire que ç'a été à l'égard d'une Veuve que la miséricorde & la charité a éclaté davantage en ressuscitant son Fils unique que la mort lui avoit enlevé. Étant un jour dans la Ville de Naïm, il rencontre aux portes de cette Ville un mort que l'on portoit en terre, qui étoit le fils unique d'une pauvre Veuve, qui suivoit le corps fondant en larmes. Jesus Christ en fut touché, & fut si ému de compassion que quoiqu'elle ne lui fit aucune demande, il ne laissa pas de penser à la soulager en son affliction, & lui dit qu'elle cessât de pleurer; puis touchant le cercueil & faisant arrêter ceux qui le portoit, il parla au mort en ces termes: *jeune homme, levez-vous, je vous le commande.* Au même instant le mort s'étant levé, commença à parler;

vous ai je par dit, que si vous croyez vous verrez la gloire de Dieu. On ôta donc la pierre, & Jesus-Christ levant les yeux en haut dit ces paroles: Mon Pere, je vous rends grâces de ce que vous m'avez exau- cé; pour moi je sçai bien que vous m'exaucerez toujours, mais je dis ceci pour ce peuple qui m'en- vironne afin qu'ils croient que c'est vous qui m'avez envoyé. Ayant ainsi parlé, il cria à haute voix: Lazare, sortez dehors. Le mort sortit aussi tôt, ayant les pieds & mains liés de bandes, & le visage couvert d'un suaire. Jesus Christ le fit délier. Plusieurs Juifs qui étoient venus consoler les deux sœurs furent témoins du ce miracle, & crurent en lui.

Ces trois sortes de morts marquent trois sortes de péchés, selon les Peres de l'Eglise. Cette petite fille du Maître de la Sinagogue qui étoit couchée sur son lit qui n'étoit pas encore dans le tombeau, signifie ces péchés mortels qu'on commet par surprise ils ne sont pas encore enracinés dans notre cœur, l'habitude n'est pas encore formée il n'y a pas encore beaucoup de pourriture, si la miséricorde de Dieu nous prévient & qu'elle nous prenne comme par la main, on se réveille aussi tôt il n'en est pas de même de ses péchés qui nous en éveillent, pour ainsi dire, & nous mettent dans un pire état que celui du fils de la Veuve de Naïm; il faut que Jesus arrête les Porteurs qui conduisent ce cadavre au tombeau; ils obéissent aussi tôt à la voix du Seigneur; mais les démons & les passions qui portent cette malheureuse ame; qui sont prêts de la précipiter dans l'enfer, résistent tous les jours au pouvoir du Sauveur; c'est en vain qu'il faut attendre ces paroles: Levez-vous vous qui dormez, sortez d'entre les morts, & Jesus Christ vous éclairera,

Il y a encore une autre espèce de péché plus grand que tous les autres: c'est celui qui nous est marqué par la mort du Lazare; ce n'est pas seulement une habitude de quelques années mais c'est comme une seconde nature; aussi voyons nous que ceux qui font le mal croient faire le bien, ils sont endormis, ils sont comme Lazare dans le tombeau, qui est fermé d'une grosse pierre: il faut que le Seigneur ôte cette pierre, sans cela ils demeureroit toujours dans le péché: il faut qu'il prie à haute voix: Sors dehors, Pecheur, une grâce ordinaire & commune ne les couvrira point. Ces larmes, ce trouble, ce frémissent, cette pierre de Jesus Christ, font voir la difficulté de ressusciter des morts qui ont veilli dans une longue habitude du péché, mais quelque difficulté cependant qu'il y ait dans cet ouvrage, on ne doit pourtant rien désespérer, quand on considère la toute puissance de cette voix qui donne la vie aux corps déjà réduits en pourriture & la bonté de celui qui quelque tems après fait manger à sa table celui qui étoit auparavant dans la pourriture du tombeau.

Bien d'appelés, peu d'élus.

IL n'y a point de vérité plus terrible, qui soit mieux établie dans l'Evangile que celle-ci. Plusieurs sont appelés, peu d'élus: c'est pour cela que le Fils de Dieu nous assure que la porte & la voie du Ciel est étroite, que celle au contraire qui mène à la mort est bien large. Si nous considérons une infinité de Chrétiens qui font profession de la Religion Catholique, il semble qu'il y a lieu de croire que le nombre des élus est bien plus grand que l'Evangile ne nous le dit: mais il ne suffit pas de croire il faut encore faire le bien pour être sauvé, ceux qui disent: Seigneur, Seigneur, n'entreront pas dans le Royaume

des Cieux, mais seulement ceux qui accomplissent la volonté de Dieu, & observent ses commandemens.

Nous lisons même dans l'Evangile, que le Seigneur déclara qu'un jeune homme qui se vantait d'avoir exactement pratiqué les commandemens de Dieu, n'auroit point cependant de part son Royaume, & qu'il est aussi impossible que demeurant attaché à ses biens, il entrât dans le Ciel, comme de faire entrer un gros cable dans le trou d'une aiguille.

Du Jugement dernier.

LE Fils de Dieu parle souvent de son second avènement, afin que les hommes se tiennent toujours sur leurs gardes. c'est pour cela qu'il dit qu'il viendra comme un Larcin, lorsqu'on y pensera le moins. Il compare encore cet événement à une étoile qui paroît tout d'un coup. Il descendra dans la Majesté accompagné des Anges; il s'assieura sur le Trône de la gloire pour juger toutes les Nations qui seront assemblées devant lui, il séparera les bons d'avec les méchants, comme le Berger sépare les brebis d'avec les boucs. Il dira aux bons qui seront à sa droite: *Venez les bénis de mon Père posséder le Royaume qui a été préparé dès le commencement du monde; car j'ai eu faim & vous m'avez donné à manger; j'ai eu soif, & vous m'avez donné à boire; j'étois étranger & vous m'avez logé; j'étois nu, & vous m'avez revêtu; j'étois malade, & vous m'avez visité; j'étois en prison, & vous m'êtes venu visiter.*

Les justes tous étonnés lui demanderont Seigneur, quand est-ce que nous vous avons vu voir faim, & que nous vous avons donné à manger? Quand est-ce que nous vous avons vu avoir soif, & que nous vous avons donné à boire? & il leur répondra: Je

vous dis en vérité, qu'autant de fois que vous avez fait toutes ces choses aux pauvres, c'est à moi que vous les avez faites.

Il dit: ensuite aux méchants qui seront à sa gauche: *Retirez-vous de moi, maudits, & allez au feu éternel qui a été préparé par le Diable & par les mauvais Anges. J'ai eu faim & vous ne m'avez pas donné à manger; j'ai eu soif, & vous ne m'avez pas donné à boire. Les méchants diront: Seigneur, nous ne nous avons pas vû dans la nécessité & dans le besoin, si nous vous avons vû dans la misère, nous n'aurions pas manqué de vous faire part de nos biens. Mais il leur répondra: Vous sçavez bien, malheureux, que j'étois dans ce pauvre que je souffrois, la faim & la nudité dans ce pauvre qui étoit abandonné, délaissé, & vous avez eu des entrailles de bronze pour lui. N attendez point de miséricorde de moi.*

On peut conclure de ce Jugement combien l'aumône a de force auprès de Dieu; il semble que sans cette vertu toutes les autres soient fausses, & qu'il n'y a point de crimes que l'aumône faite dans l'esprit de Dieu, ne puisse effacer. Comme l'eau éteint le feu, dit l'Ecriture, de même l'aumône efface nos péchés.

Que ces deux Arrêts sont bien différens: *Venez, les bénis de mon Père, & l'autre: Allez maudits, au feu éternel.* Ce sera pour lors qu'on verra les Justes monter au Ciel, pour posséder pendant une éternité une gloire qui ne finira jamais; ils brilleront dans ce moment comme le soleil, étant tous remplis de gloire de l'immortalité dans l'ame & dans le corps.

Les méchants à cette vue seront saisis de trouble & d'une horrible frayeur; ils auront tant de confusion, qu'ils en jetteront des cris & des hurlemens étonnables, disant en eux mêmes. Ce sont donc

tous ceux là qui étoient autrefois l'objet de nos railleries, que nous regardions comme des personnes dignes de toutes sortes de mépris & d'opprobres, insensés que nous étions, leur vie nous paroïssoit une folie, & leur mort honteuse, & cependant les voilà élevés au rang des enfans de Dieu, & leur partage est avec les Saints.

Que nous avons été aveugles nous autres pendant le cours de notre vie, lorsque marchant dans les sentiers égarés, nous avons ignoré la voie du Seigneur. De quoi nous a servi notre orgueil? Qu'avons nous tiré de la vaine ostentation de nos richesses? Toutes ces choses passent comme l'ombre & comme un vaisseau qui court à perte d'haleine, comme un vaisseau qui fend avec grande vitesse les flots agités dont il ne reste aucune trace après qu'il est passé tout comme un oiseau qui fend l'air de ses ailes, sans qu'il puisse remarquer par où il passe. Ainsi nous ne sommes pas plutôt nés que nous avons cessé d'être, nous n'avons pu montrer en nous aucune trace de vertu, & nous avons été consumés par votre malice. Voilà ce que les Pécheurs diront dans l'enfer.

La multiplication des Pains.

LE Fils de Dieu a fait deux fois cette multiplication des Pains en faveur de ceux qui le suivoient dans le désert, comme on peut voir dans saint Matthieu, de sept pains & quelques poissons il nourrit quatre mille hommes, & de cinq pains cinq mille hommes.

On peut voir la bonté de notre Dieu qui a soin de ceux qui écoutent sa sainte parole, non content de rassasier leurs âmes du pain de sa parole, il veut encore nourrir leurs corps, & c'est en ceci qu'on peut voir la vérité de ces paroles; Cherchez premièrement le

Royaume des Cieux, & tout le reste vous sera donné.

Il ne faut pas s'appliquer à considérer la beauté de ses deux miracles, comme il faut en chercher la cause, & le dessein qu'a eu le Fils Dieu en les opérant. Nous avons, dit un Père de l'Eglise, dans la nature des plus grands miracles que celui que le Fils de Dieu fit en nourrissant cinq mille hommes; on ne les admire pas, parce que cela arrive tous les jours. La multiplication d'un grain de bled pourri en terre est un grand nombre de grains; tant de millions d'hommes & d'animaux qui reçoivent chaque jour leur nourriture du Ciel, est une merveille plus surprenante que la multiplication de quelques pains dont Jesus-Christ rassasia la faim de quelques millions d'hommes, c'est ce qui oblige le Prophète Roi de s'écrier si souvent; Ah: mon Dieu que vous êtes admirable! c'est vous qui avez un soin tout particulier de tout ce qui est ici bas, vous gouvernez tout avec une sagesse extraordinaire, votre providence s'étend sur tout, ayant soin même d'envoyer du Ciel la nourriture aux corbeaux.

Le Fils de Dieu a fait ces deux miracles en présence de ses Disciples, afin de les disposer à un plus grand miracle, & tout à fait extraordinaire, qui étoit celui de la divine Eucharistie; par la multiplication des pains, il vint préparer les esprits; la multiplication de son Corps admirable, c'est ce qu'il nous apprend lorsqu'il parle ainsi à ceux qui après ce miracle le cherchoient le lendemain: Vous me cherchez, non parce que vous avez vu le miracle, mais parce que vous avez trouvé du pain, & que vous êtes rassasiés. Ne cherchez pas une viande qui se gâte; mais plutôt celle qui se conserve pour la vie éternelle, le Fils de l'Homme vous la donnera.

La multiplication des pains étoit comme un prélude

de & une préparation au grand mystere de l'Eucharistie. Ce premier miracle ne se fit qu'afin que les peuples attendissent quelque chose de plus grand & qui fut digne, non seulement d'un Prophete mais du Fils de Dieu même.

La promesse du Fils de Dieu de donner son Corps à manger, & son Sang à boire, est expliquée tout au long dans le sixieme Chapitre de saint Jean. Les Hérétiques de notre tems se servent fort des paroles de cet endroit de l'Evangile, pour détruire la présence réelle de Jesus Christ dans l'Eucharistie; mais c'est mal à propos, puisque Jesus Christ lui-même répète si souvent en cet endroit, & même avec serment, qu'il donnera aux hommes sa chair à manger. Les Loïs ont beau s'en scandaliser, ils les laissent dans ce scandale, il aime mieux avoir peu de personnes à sa suite qui soient dociles & soumises à croire ce qu'il leur dit, que d'en avoir plusieurs incrédules & contredifans.

Comme Jesus-Christ institua le Saint Sacrement;

Nous pouvons voir clairement l'institution de l'Eucharistie dans les trois Evangélistes: ce que le Sauveur avoit promis de faire, selon qu'il nous est rapporté au long dans le sixieme Chapitre de saint Jean, il l'exécuta un peu devant sa mort d'une manière si adorable, qu'il fit voir le grand amour qu'il avoit pour ses Disciples & pour tous les hommes, les ayant aimés pendant sa vie, il les aima encore davantage à sa mort; il leur dit qu'il y avoit long-temps qu'il desiroit ardemment faire cette Pâque avec eux; voulant parler, non pas de la Pâque qu'on faisoit tous les ans selon la Loi, mais d'une nouvelle Pâque qui devoit durer jusqu'à la fin des siècles.

Après avoir fait la Cène avec ses Disciples, il prit du

le pain, le benit, le rompit & le donna, en disant: *prenez & mangez, car ceci est mon Corps*. En prenant le Calice, il rendit grâces, leur donna, en disant: *prenez-en tous, car ceci est mon Sang de la nouvelle Alliance, qui sera répandu pour la rémission des pé-*

Voilà les propres paroles du Testament de mon Pere commun, qui ne pouvoit ce me semble, paraître plus clairement.

Il parla dans un tems où il ne se servoit plus de figures & de paraboles, c'est à ses amis c'est à ses freres, à ses Anges à qui il parle qui devoient aller annoncer sa parole dans les quatre parties du monde; c'est pourquoi quand on fait une seule attention à toutes ces circonstances, on ne peut s'empêcher d'avoir un profond respect pour les dernières paroles de notre Sauveur, qui produent invinciblement la présence réelle dans l'auguste Sacrement de nos Autels; & on n'a pas assez de témérité pour s'éloigner du véritable sens de ces dernières paroles, qui est literal, non point figuré.

Il n'y a que ceux qui doutent de la puissance de Dieu qui puissent ôter la force aux paroles du Fils de Dieu; car il ne lui est pas plus difficile de faire que son Corps soit dans l'Eucharistie, en disant: *Ceci est mon Corps*, que de faire qu'une Femme soit délivrée de sa maladie, en disant: *Femme, tu es délivrée de ta maladie*, ou faire que la vue soit conservée à un jeune homme, en disant à son Pere: *Ton Fils est vivant*, ou enfin de faire que les péchés du Paralytique lui soient pardonnés, en disant: *Tes péchés te sont remis*.

Ce n'est point à nous à redire qu'une chose n'est point, parce que nous ne pouvons pas comprendre; car si cela étoit, il faudroit nier le Mystere de la très-

Sainte Trinité & de l'Incarnation. En effet, comment concevoir un Dieu qui n'a ni bornes ni mesures & qui se ferme dans les entrailles d'une fille. Que les Hébreux de notre tems nous l'expliquent, après cela nous leur expliquerons comme un Dieu est caché sous les apparences du pain & du vin, comment il est mangé par ceux qui communient. Mais comme ils ne pourront jamais nous expliquer à fond le Mystere de l'Incarnation, nous ne leur expliquerons aussi jamais celui de l'Eucharistie.

Ces grandes vérités ne peuvent tomber sous le sens, il faut captiver son entendement pour les pouvoir comprendre, ce n'est ni la chair, ni le sang qui les révèlent à un Chrétien, mais mon Pere qui est dans les Cieux.



LA MORT ET PASSION DE JESUS-CHRIST.



Jesus, pensant à ses souffrances,
Je confesse que 'ai grand tort,
D'être cause de sa mort,
Par mes péchés & mes offenses.

M.P.
818

NOtre Seigneur, après avoir institué la très-sainte Eucharistie, ne pensa plus qu'à mourir, il exhorta ses Apôtres à s'entr'aimer les uns les autres; il les consola, voyant que la tristesse s'étoit emparée de leur cœur, lorsqu'il avoit dit qu'il s'en alloit à son Père: Je m'en vais, leur dit il, pour vous préparer une place dans le Ciel: ne vous attristez point, je vous enverrai un Consolateur que le monde ne connoît pas: je ne vous laisserai point orphelins, mais je viendrai encore à vous & vous me verrez lorsque le monde ne me verra plus: ce qui arriva après cette Résurrection, car alors il ne se fit voir qu'à ses Disciples.

Jesus allant aussi à la mort, il employa le peu de tems qu'il avoit encore à être avec ses Apô. res, à les instruire; il leur prédit ce qui devoit arriver après qu'il seroit séparé d'eux, comme le monde les persécutoit & leur feroit souffrir les derniers supplices, parce qu'ils oublieroient son nom & prêcheroient sa Doctrine. Jesus Christ les encouragea encore, & leur dit qu'ils n'eussent rien à appréhender, puisqu'il seroit avec eux, qu'il leur donnoit la force de soutenir toutes les paroles qu'ils au oient dans leur bouche, & ce qu'ils avoient à répondre dans leurs diverses occa-

M.P.
818

C 3

fions où on s'opposeroit aux vérités qu'ils annon-
roient de sa part & qu'ils ne devoient point s'écou-
ner d'être haïs du monde, parce qu'il avoit été haï
le premier. Il leur ajouta qu'il leur annonçoit toutes
ces choses avant qu'elles leurs arrivassent, afin que
quand elles arriveront ils se souvinssent qu'il les leur
avoient prédites & que ce souverain les fortifiât & les
emp. châ de succomber à la violence de la tenta-
tion.

Les Apôtres écoutoient toutes ces instructions avec
un silence qui marquoit l'étonnement & l'affliction
que leur causoit la perte qu'ils alloient faire de Jesus
Christ. Après avoir parlé de cette manière aux Apô-
tres, il fit ensuite cette priere.

Priere de Jesus-Christ à son Pere.

MON Pere, l'heure est venue. glorifiez votre Fils
afin que votre Fils vous glorifie, comme vous
lui avez donné un pouvoir souverain sur tous les hom-
mes, afin qu'il donne la vie éternelle à tous ceux que
vous lui avez donnés. Or la vie éternelle consiste à
vous connoître, vous qui êtes le seul & vrai Dieu &
Jesus Christ que vous avez envoyé. je vous ai glorifié
sur la terre, j'ai accompli l'œuvre que vous m'avez
donnée à faire. Maintenant donc, mon Pere, glori-
fiez moi en vous même de cette gloire que j'ai eue
vous avant que le monde fut fait.

Jesus prie pour le salut des Apôtres.

J'AI fait connoître votre Nom aux hommes que vous
m'avez donnés; après les avoir séparés du monde
ils étoient à vous, & vous me les avez donnés, & ils
ont obéi à votre parole. Maintenant ils connoissent
que tout ce que vous m'avez donné vient de vous

parce que je leur ai donné les paroles que vous m'avez
données & ils les ont reçues, ils ont reconnu vérita-
blement que je suis sorti de vous & ils ont crû que
vous m'avez envoyé. C'est pour eux que je prie je ne
prie point pour le monde, mais pour ceux que vous
m'avez donnés. parce qu'ils sont à vous. Et tout ce
qui est à moi est à vous, & tout ce qui est à vous est à
moi, & je suis glorifié en eux; je ne suis plus mainte-
nant dans le monde mais ils sont encore dans le mon-
de, je m'en vais à mon Pere Saint, conservez en
votre nom ceux que vous m'avez donnés, afin qu'ils
soient un comme vous. Lorsque j'étois avec eux dans
le monde, je les ai conservés en votre nom: j'ai con-
servé ceux que vous m'avez donnés, & nul d'entr'eux
ne s'est perdu, excepté l'enfant de perdition. afin que
l'Écriture soit accomplie. Mais maintenant je m'en
vais à vous, & je dis ceci étant encore dans le monde,
afin qu'ils aient en eux une plénitude de ma joie. Je
leur ai donné votre parole & le monde les a haïs, parce
ce qu'ils ne sont pas du monde, comme je ne suis pas
moi-même du monde. Je ne vous prie pas de les ôter
du monde mais de les garder du mal. Ils ne sont pas
du monde, comme je ne suis pas moi-même du mon-
de. Sanctifiez les dans votre vérité, votre parole & la
vérité même. Comme vous m'avez envoyé dans le
monde, je les ai aussi envoyés dans le monde. Et je
me sanctifierai moi-même pour eux, afin qu'ils soient
aussi sanctifiés dans la vérité.

Jesus prie pour le Salut de tous les Elus.

JENE prie pas seulement pour eux mais encore pour
ceux qui doivent croire en moi par leurs paroles,
afin qu'ils soient un tous ensemble comme vous, mon
Pere, êtes en moi & moi en vous, afin qu'ils soient aussi

un en nous, & que le monde croit que vous m'avez envoyé. Je leur ai donné la gloire que vous m'avez donnée, afin qu'ils soient un, comme nous sommes un. Je suis en eux, & vous en moi, afin qu'ils soient consommés dans l'unité, & que le monde connût que vous m'avez envoyé, & que vous les aimez comme me vous m'avez aimé. Mon Père, je désire que la gloire que vous m'avez donnée y soient avec moi, afin qu'ils contemplent ma gloire que vous m'avez donnée, parce que vous m'avez aimé avant la création du monde. Père juste, le monde ne voit rien à point connu, pour moi je vous ai connu, & ceux qui ont connu que vous m'avez envoyé. Et je leur ai fait connaître votre nom, & je leur ferai connaître encore afin que l'amour pour lequel vous m'avez aimé soit en eux, & que je sois même dans eux.

Jésus-Christ au Jardin des Oliviers.

Après cette prière Jésus continua son chemin vers la montagn des Oliviers, passa le torrent de Cédron, qui coule entre Jérusalem & cette montagne, & entra avec ses Disciples dans un lieu nommé Gethsémany. Il leur ordonna de s'y tenir pendant qu'il iroit faire sa prière dans un jardin qui étoit proche de là, comme il faisoit fort souvent, & qui pour ce sujet étoit connu de Judas: il prit seulement avec lui Pierre, Jacques & Jean, & leur dit qu'il étoit dans une frayeur & une tristesse mortelle. *Mon âme est triste jusqu'à la mort, demeurez ici & veillez avec moi; que s'étant éloigné d'eux d'environ un jet de pierre, il se prosterna le visage contre terre; & comme il avoit bien voulu pour la conservation des siens, sentir en lui-même tous les mouvemens que la nature excite or-*

inairement dans les hommes aux approches de la mort, il voulut bien aussi leur apprendre par son exemple ce qu'ils devoient faire dans cet état, par un sentiment volontaire de l'infirmité de la chair. Il pria son Père de l'exempter de la mort; néanmoins lui dont l'esprit étoit plein d'obéissance & de charité, se soumit à la volonté de son Père, il lui dit: *Mon Père, mon Père, tout vous est possible, éloignez de moi ce Calice, mais cependant que votre volonté s'accomplisse & non pas la mienne.* Il se leva après cette prière, alla à ses Disciples qu'il trouva endormis tant ils étoient accablés de tristesse, & s'adressant à Pierre, il lui fit ce reproche: *Simon, vous dormez, & il leur dit à tous trois: Quoi, vous n'avez donc pu veiller seulement une heure avec moi? veillez & priez, afin que vous n'entriez pas en tentation, l'esprit est prompt & la chair est foible, comme s'il eut voulu dire, l'esprit veut braver la mort; vous croyez avoir assez de force pour la mépriser, mais la foiblesse de la chair l'emportera sur la force de l'esprit, si vous ne priez avec instance, avec ferveur & avec persévérance.*

On voit tous les jours par une funeste expérience la vérité de ces paroles: l'esprit est prompt mais la chair est foible; car quelles résolutions ne fait-on pas tous les jours de mieux vivre? Combien fait-on de protestations au moment de la Confession? Quand il faudroit mourir, dit le pécheur jamais je ne vous renoncerais en commettant un péché mortel. Cependant à la moindre occasion non seulement à la parole, mais à la seule vue d'une femme, tout ces bons desseins s'en vont en fumée, on perd en un moment le fruit de plusieurs veilles & de plusieurs combats. D'où vient cela? C'est que l'esprit étant prompt & la chair foible, on ne se met point en peine de prieres,

ou si on le fait, c'est avec indifférence ce n'est qu'un moment, on n'entre point en retraite pour prier.

Après que Jesus leur avoit parlé de la sorte, il s'en retourna faire la priere, & continua de dire: Dieu Mon Pere, si ce Calice ne peut être détourné sans que je le boive, que votre volonté soit faite.

Saint Luc nous rapporte qu'il y eut un si grand combat entre la chair qui ne vouloit point souffrir, & l'esprit qui vouloit obéir à Dieu, qu'il sortit du corps de Jesus une sueur comme des gouttes de sang qui couloient jusqu'à terre. Il s'en alla pour la troisième fois retrouver ses Apôtres, & leur dit: Dormez présentement & vous reposez, voi à l'heure à laquelle le Fils de l'Homme sera livré entre les mains des Juifs.

Jesus-Christ trahi par Judas, & pris par les Juifs.

Notre Seigneur n'eut pas plutôt achevé de parler à ses Apôtres, que Judas Iscariote parut à la tête d'une grande troupe de gens armés, ce malheureux leur avoit donné pour signal, que celui qu'il baiseroit étoit celui qu'il falloit prendre qu'ils se faussent aussitôt de lui, & qu'ils prissent garde qu'il n'échappât de leurs mains. Il s'approcha donc de Jesus & leur dit: Mon Maître, je vous salue, & le baïsa en même-tems. Jesus ne lui dit autre chose, sinon, Mon ami, qu'êtes-vous venu faire ici? Quoi, Judas, vous trahissez le Fils de l'homme par un baiser, ils avança ensuite vers les Soldats, & leur demanda qui ils cherchoient? Ils répondirent Jesus de Nazareth. Il leur dit: C'est moi. Et aussitôt ils furent renversés par terre. Il leur demanda encore une fois qui ils cherchoient? ils répondirent de nouveau: Jesus de Nazareth. Il leur répondit: Je vous ai déjà dit que c'étoit moi; si c'est donc moi que vous cherchez, laissez aller ceux que vous

voyez ici, afin que je puisse dire que je n'ai perdu aucun de ceux que mon Pere m'a donnés, sinon le fils de perdition. Il s'abandonna ensuite à la puissance de ses ennemis qui le prirent & se saisirent de lui. Saint Pierre fit quelque effort pour le défendre; il tira l'épée & coupa l'oreille de Malchus, serviteur du Grand-Prêtre; mais Jesus Christ guérit en un moment cette blessure, & reprit S. Pierre de l'avoir fait. Ne voulez-vous pas, lui dit il, que je boive le Calice que mon Pere m'a donné? Croyez-vous que mon Pere ne m'eut pas envoyé plus de douze légions d'AnGES si je l'en eusse prié; mais il faut que les Ecritures s'accomplissent.

Il s'adressa ensuite aux Anciens qui étoient venus pour le prendre, leur disant: Vous êtes venus me prendre comme si j'étois un voleur & un scélérat; j'étois tous les jours parmi vous, enseignant dans le Temple, sans que vous m'avez rien fait; mais votre heure est venue, & la puissance des ténèbres. Et lorsqu'il fut ainsi entre leurs mains, lors les Disciples l'abandonnerent & s'enfuirent.

Le traitement que Jesus fait à Judas qui venoit pour le livrer entre les mains des Juifs, devroit confondre tous les vindicatifs.

Il faut avoir le cœur bien dur pour ne se pas rendre après un tel exemple.

Il l'appelle son ami, il veut bien souffrir qu'il le baïse, il lui pardonne dans le moment que ce malheureux le met entre les mains de ses ennemis, & on voit tous les jours des Chrétiens qui ne veulent pas se réconcilier: s'ils ont reçu quelque injure, ils n'en peuvent revenir, jamais ils ne verront la personne de qui ils l'ont reçue; mais le Fils de Dieu fera un jour leur Juge; & leur fera une confusion éternelle à la face de

toute la terre, lorsqu'il leur dira qu'il a pardonné Judas & aux Juifs étant attaché à la Croix.

Jesus Christ mené devant Anne & Caïphe.

Ceux qui avoient pris Jesus le lierent & le menèrent d'abord chez Anne, le Beau pere de Caïphe qui étoit Grand Prêtre cette année là; mais il renvoya chez son Gendre qui l'interrogea sur la Doctrine & sur les Disciples. Jesus lui répondit: J'ai parlé publiquement dans la Synagoge & dans le Temple, pourquoi m'interrogez vous? interrogez ceux qui m'ont écouté. A ces paroles un Officier qui étoit proche du Sauveur, lui donna un soufflet, en lui demandant si c'étoit ainsi qu'il falloit répondre au Grand Prêtre. Jesus Christ souffroit cet outrage, & dit seulement à cet homme: Si j'ai mal parlé, faites voir le mal que j'ai dit; mais si j'ai bien dit, pourquoi me frappez vous?

Cependant on cherchoit quelques faux témoins qui déposeroient contre lui: il s'en trouva un qui dit qu'il lui avoit entendu dire qu'il détruiroit en trois jours le Temple, & qu'en trois jours il en rétabliroit un qui ne seroit pas fait de la main des hommes: mais ce témoignage n'étoit pas suffisant. Alors le Grand Prêtre se leva, & lui demanda pourquoi il ne répondoit rien à ces accusations? & parce que Jesus Christ gardoit toujours un très profond silence: lui fit ce commandement au nom de Dieu vivant de leur dire s'il étoit le Christ Fils de Dieu? Jesus Christ leur répondit: Oui, je le suis, mais vous ne me croirez point & vous ne me laisserez point aller; & je vous dis que vous verrez un jour le Fils de l'Homme assis à la droite de la Majesté de Dieu, qui viendra sur les nuées du Ciel. Le Grand Prêtre entendant ceci, déchira ses vêtements,

en disant: il a blasphémé, qu'avons-nous besoin de témoins? vous venez vous-même de l'entendre blasphémer. Qu'en jugez vous? Ils répondirent qu'il avoit mérité la mort. Aussi tôt on lui cracha au visage: on lui mit un voile sur la face par moquerie, on le frappa à coups de poings, & d'autres lui donnerent des soufflets, en disant: Christ, prophétise-nous qui est celui qui t'a frappé. C'est une troupe de Soldats & de Valets à qui on avoit abandonné Jesus; & pendant toute la nuit ils firent tous les mauvais traitemens qu'ils purent s'imaginer; ils se rangeoient autour de lui faisant des genuflexions, l'adorant & le saluant en qualité de Roi des Juifs. Au milieu de ces outrages Jesus Christ demouroit dans le silence.

Il n'y a point de Chrétien au monde qui ne doive se souvenir de cette nuit durant laquelle le Sauveur fut si indignement traité par toutes sortes de gens de la lie du peuple. Jesus-Christ voulut souffrir tous ces outrages pendant la nuit pour excuser tous les péchés que les hommes commettent à la faveur des ténèbres. Combien de commerces infâmes depuis la Fête de Noël jusqu'au Carême, se passent parmi les Chrétiens? Il faut que Jesus Christ fasse encore pénitence de ces comédies, de ces mascarades & de ces habits immodestes, c'est pour cela qu'on leur fait passer pour un homme de Théâtre, on le couvre de méchants haillons, on lui voile le visage. Les personnes qui suivent encore tous les jours les modes & les pompes du monde, doivent croire qu'elles renouvellent les douleurs de Jesus-Christ, puisque l'Apôtre S. Paul nous dit que les méchants le crucifierent encore une fois.

Pierre renie Jesus-Christ.

Pendant qu'on passoit la nuit chez le Grand Prêtre, pendant la nuit pour éclairer; l'amitié ne se fait jamais à traiter Jesus-Christ d'une manière si cruelle, mieux connoître que dans l'adversité: les faux amis gens de la maison étoient en bas qui se chauffoient comme le vif argent, lequel étant mis dans la Pierre se chauffoit aussi avec eux; alors une servante s'enfuit & s'évapore.

du logis lui dit: Vous étiez avec Jesus de Galilée. Les Apôtres principalement Pierre, avoient dit; mais il le nia devant tout le monde, en disant: je que quand même il faudroit mourir; ils n'abandonne sçai pas ce que vous me dites. Une autre Servante nioit jamais leur Maître, & un moment après ils ayant rencontré Pierre, dit à ceux qui se trouvoient: ils disparoissent.

là: Cet homme étoit aussi avec Jesus de Nazareth. La chute de ce premier Apôtre doit être une grande Pierre le nia une seconde fois, en disant avec instruction aux Chrétiens. Si les colonnes de l'Eglise ment, je ne connois point cet homme. Environ tremblent au moindre vent, que sera-ce des roseaux heure après un des gens du grand Prêtre, parent qui n'ont aucune fermeté?

Malchus, à qui Pierre avoit coupé l'oreille, lui dit: Cela nous doit apprendre à ne jamais présumer de Ne vous ai je pas vu dans le jardin avec cet homme nos forces, de ne nous point éloigner de Jesus-voire langage vous fait assez connoître; mais il se Christ, & de fuir les occasions qui nous peuvent porter aussi tôt à jurer & protester qu'il ne connoissoit point au péché. Un pécheur nouvellement converti, se l'homme dont ils parloient; qu'il ne sçavoit ce qu'on croit assez fort de résister à tous les traits de la chair lui vouloient dire. Aussi tôt le Coq chanta, & Pierre au monde; mais il reconnoît par une funeste expérience se souvint de la parole que Jesus lui avoit dite, qu'il n'est que foiblesse lors de l'occasion: il est assez fort, le renieroit trois fois avant que le Coq chantât, la tentation arrive t'elle, les obstacles paroissent-ils, on étant sorti dehors, il pleura amèrement.

Qui ne s'étonnera pas de la lâcheté de cet Apôtre plus grands défordres, & dans les labyrinthes des mal-qui non-seulement abandonne son Maître contre leurs, dont on ne peut sortir: il faut pour remédier à ces les promesses qu'il avoit faites auparavant, mais si grand mal se défier de soi-même, & mettre sa encore le tenie devant tout le monde à la parole de confiance en Dieu seul, en s'approchant de lui par les ne simple Servante. Il le condamne auparavant des Sacramens & les autres exercices spirituels.

les Juifs aient examiné sa cause; il dit qu'il ne le connoît pas, il jure qu'il ne l'a jamais vu. Peut-on appeler cela se fier à l'amitié des hommes? N'est-ce pas bâtir sur le sable que de s'appuyer sur leurs promesses? vous êtes riches vous ne manquerez pas d'amis, si vo

devenez pauvres, tout le monde vous fuit, on vous abandonne, vous demeurez seul. Le véritable ami cependant doit être comme le flambeau qui paroît due

Le désespoir de Judas & la flagellation de Jesus.

Les Prêtres & les Magistrats amenèrent Jesus de la maison de Caisphe à celle de Pilate, qui étoit Gouverneur de la Judée, établi de la part des Rois de lui en voir faire quelqu'un. Il lui fit plusieurs mains, cependant Judas qui l'avoit trahi, voyant qu'il n'obtenoit rien, non plus étoit condamné, se repentit, rapportant les trente piéces d'argent au Prince des Prêtres & aux Sénateurs, il leur dit j'ai péché, parce que j'ai livré le sang innocent, le méprisa, le traita avec moquerie, la fit nocent. Ils répondirent: Que nous importe c'est votre affaire; & ayant jeté cet argent dans le Temple, s'étant retiré, il s'alla pendre. Mais les Princes des Prêtres ayant pris l'argent dirent Il ne nous est permis de le mettre dans le Trésor, parce que c'est le prix du sang; & ayant délibéré là dessus, ils en achetèrent le champ d'un Potier pour la sépulture des Etrangers; c'est pour cela que ce champ est appelé encore aujourd'hui (Haceldama) c'est à dire, le champ de Sang. Ainsi furent accomplies les paroles du Prophète Jéémie; ils ont reçu les trente piéces d'argent, qui étoient le prix de celui qui a été mis à prix. & depuis ils avoient fait le marché avec les enfans d'Israel, il les ont donnés pour en acheter le champ d'un Potier, comme le Seigneur l'a ordonné.

Or Jesus fut présenté devant le Gouverneur, qui l'interrogea en ces termes. Etes vous le Roi des Juifs? Jesus lui répondit: Vous le dites. Et étant accusé par les Princes des Prêtres & les Sénateurs, il ne répondit rien. Alors Pilate lui dit: N'entendez vous pas de combien de choses ces personnes vous accusent? mais il ne répondit rien de sorte que le Gouverneur en étoit tout étonné.

Ce Gouverneur ayant appris qu'il étoit de la Galilée

de la Jurisdiction d'Hérode, il le renvoya à Hérode qui étoit aussi alors en Jerusalem. Hérode sur une grande joie de voir Jesus parce qu'il y avoit long-temps qu'il souhaitoit le connaître à cause des grands miracles qu'il avoit ouï dire qu'il faisoit, & qu'il étoit Gouverneur de la Judée, établi de la part des Rois de lui en voir faire quelqu'un. Il lui fit plusieurs mains, cependant Judas qui l'avoit trahi, voyant qu'il n'obtenoit rien, non plus étoit condamné, se repentit, rapportant les trente piéces d'argent au Prince des Prêtres & aux Sénateurs, il leur dit j'ai péché, parce que j'ai livré le sang innocent, le méprisa, le traita avec moquerie, la fit nocent. Ils répondirent: Que nous importe c'est votre affaire; & ayant jeté cet argent dans le Temple, s'étant retiré, il s'alla pendre. Mais les Princes des Prêtres ayant pris l'argent dirent Il ne nous est permis de le mettre dans le Trésor, parce que c'est le prix du sang; & ayant délibéré là dessus, ils en achetèrent le champ d'un Potier pour la sépulture des Etrangers; c'est pour cela que ce champ est appelé encore aujourd'hui (Haceldama) c'est à dire, le champ de Sang. Ainsi furent accomplies les paroles du Prophète Jéémie; ils ont reçu les trente piéces d'argent, qui étoient le prix de celui qui a été mis à prix. & depuis ils avoient fait le marché avec les enfans d'Israel, il les ont donnés pour en acheter le champ d'un Potier, comme le Seigneur l'a ordonné.

Pilate ne pouvoit se résoudre à condamner un homme qui il ne voyoit aucun crime; il y avoit assez d'occasions vagues qui disoient, il a blasphémé, il a dit qu'il détruiroit le Temple; mais tout cela n'étoit pas suffisant pour condamner un homme, c'est pour cela que Pilate fit appeler les Prêtres & les Magistrats, à qui il dit qu'il ne trouvoit cet homme coupable d'aucun crime, & qu'Hérode l'ayant envoyé, avoit porté le même jugement, qu'il le feroit lui-même, & ensuite il le renverroit. Il s'avisant encore d'un autre moyen pour sauver Jesus Christ, c'est de leur faire ressouvenir qu'ils avoient coutume de délivrer un prisonnier à la Fête de Pâques: comme ils étoient donc tous assemblés, Pilate leur dit: Lequel voulez-vous que je vous délivre de Barrabas ou de Jesus, qui est appelé Christ? Mais les Princes des Prêtres & les Sénateurs excitèrent le peuple à demander la délivrance de Barrabas, qui étoit un insigne voleur, un séditieux & homicide.

Pilate pour donner quelque chose à leur fureur, ordonna donc que Jesus seroit fouetté, ce qui fut exé-

curé avec une cruauté extraordinaire; car on ne garde le pouvoir de vous en délivrer? Jesus lui répondit: aucune règle ni aucune mesure. Dans le châtement vous n'auriez aucun pouvoir sur moi; il ne vous voit selon la coutume, les coupables, ne reçoivent que ce qu'on leur donne d'en haut, c'est pourquoi celui qui m'a lié quarante coups de fouet, mais Jesus en reçut une lieue à vous, a commis un grand péché. finit, les Bourreaux se succédant les uns les autres. Depuis cela Pilate cherchoit les moyens de délivrer pour mettre en pièces ce corps que le Saint Esprit avoit formé, mais les Juifs triomphèrent enfin de la foiblesse de ce Juge, en disant que s'il ne punissoit pas un homme

Jesus attaché à ce poteau, teint de son sang, il de l'Empereur. Pilate donc ayant ouï dire ce discours, pensa que c'est pour lui qu'il a souffert cette flagellation hors du Palais, & s'assit sur son Tribunal qui lui a été douloureux & si ignominieux à un lieu nommé Gabatta, & en Grec, *Litostrotos*, même tems. Quelle confusion pour ce divin Sauveur à dire, pavé de pierre, & là il dit: Voici votre d'être exposé tout nud devant une populace composée de toutes sortes de gens? Il voulut être exposé entez-le, Pilate leur dit: Crucifierai je votre Roi état, afin d'expiar les péchés que la plupart des Juifs, quoi les Princes des Prêtres répondirent: Nous mes & des filles commettent tous les jours par des avions point de Roi que César. Pilate voyant qu'il ne fames nudités de gorge, qui portent le venin & ignorent rien, mais que le tumulte s'augmentoit de poison dans le cœur de ceux qui les regardent. us en plus se fit, apporter de l'eau, & lavant ses

Après que le Gouverneur eut ainsi fait traiter Jesus devant le peuple, il leur dit: Je suis innocent de ce que vous m'avez fait. Ils crûrent qu'ils seroient satisfaits, & qu'ayant eu tant de ce Juste, ce sera à vous à en répondre. Tout sang répandu, ils auroient de la compassion & de pitié à la vue d'un tel spectacle, c'est pour cela qu'il fut nos enfans. Alors il leur abandonna Jesus pour fit paroître devant eux, & leur dit: *Voilà l'Homme crucifié.*

Les Princes des Prêtres & leurs gens l'ayant vu, se firent à crier: Crucifiez-le, crucifiez-le. Pilate leur dit: Prenez la vous même & le crucifiez, car pour moi! C'est être bien aveugle de croire qu'on soit innocent en lui aucun crime. Les Juifs répondirent, lorsqu'ayant le pouvoir en main on souffre en. Nous avons une Loi selon laquelle il doit mourir, punir à la mort un homme en qui on ne trouve aucun ce qu'il s'est fait le Fils de Dieu. Pilate ayant entendu ces paroles, craignoit encore davantage, & écouta ce que Moïse dit autrefois en les établissant pour entrer dans le Palais, il dit à Jesus: d'où êtes vous? Prenez garde, leur dit ce grand Lévi. Mais Jesus ne leur fit aucune réponse. Pilate leur dit: a ce que vous ferez, car vous ne tenez pas Vous ne parlez point, ne savez-vous pas que je suis placé d'un homme, mais d'un Dieu même à qui pouvoir de vous faire attacher à une Croix, & que vous devez rendre compte de votre administration.

On charge Jesus de sa Croix;

LEs Juifs se voyant enfin maîtres de Jesus-Christ ne différencerent pas long-tems à exécuter l'Arrêt de mort qu'ils avoient eu tant de peins à obtenir, & leur fureur ne pouvant souffrir de retardement, ils le chargerent de la Croix, & le firent sortir en cet état de la Ville de Jérusalem pour aller au Mont du Calvaire qui étoit le lieu destiné aux supplices des Scélérats; mais voyant que Jesus Christ, dont le Corps étoit abattu par tant de travaux, succomba sous un grand fardeau qui étoit la Croix qu'ils lui avoient posés, ils engagerent un homme nommé Simon, qui revenoit de sa maison de campagne, à lui aider à porter la Croix.

Jesus-Christ souffrit jusqu'à l'abattement, pour nous apprendre à ne nous point décourager de nos souffrances, qui sont beaucoup moindres que les siennes, & à persévérer jusqu'à la fin. Sa Croix est portée par lui & par Simon, le joug du Seigneur est pendant trois jours porté par deux, par Jesus-Christ même, & par le Chrétien qui souffre pour lui; c'est pour cela qu'il est appelé joug. On donne ici un homme à Jesus-Christ pour le soulager; c'est donc une grande consolation pour ceux qui sont dans les souffrances, de savoir que Dieu est avec eux, qu'il porte la plus grande charge de leur Croix. Dieu est fidèle, & il ne permettra jamais que nous soyons tentés au delà de nos forces.

Le Sauveur en portant la Croix, vit des Femmes qui le suivoient en pleurant, & se frappant la poitrine & se montrant vers elles, il leur dit: Filles de Jérusalem, ne pleurez point sur moi, mais sur vous-mêmes & sur vos enfans, parce que le tems s'approche,

quel on dira: Honteuses les entrailles stériles qui n'ont point porté d'enfant, & les mammelles qui n'ont point nourri. Ils commenceront alors à dire aux montagnes, tombez sur nous, & aux collines, couvrez nous, car si le bois vert est ainsi traité, que sera-ce du bois sec? c'est à dire si l'innocent est châtié avec tant de rigueur, que doivent attendre les coupables? Lorsque Jesus-Christ fut arrivé au Calvaire, on l'attacha à la Croix au milieu des deux Voleurs qu'on avoit emmenés avec lui, & qui furent crucifiés à ses côtés, l'un à sa droite & l'autre à sa gauche, selon cette prédiction d'Isaïe: Il a été mis au rang des Scélérats. Pilate fit aussi une inscription en Grec en Latin & en Hébreu, où étoient écrits ces mots: Jesus de Nazareth, Roi des Juifs, qui fut mise au haut de la Croix, au dessus de la tête de Jesus; on lui donna ensuite du Vin mêlé avec de la Myrthe & du fiel, mais en ayant goûté, il n'en voulut point.

Paroles de Jesus sur la Croix.

Aussi tôt que le Sauveur fut attaché à la Croix, il pria pour ses persécuteurs, & pour ses ennemis. Il dit à Dieu: Mon Pere, pardonnez leur, car ils ne savent ce qu'ils font. Les Soldats ayant crucifié Jesus, prirent ses vêtemens & les divisèrent en quatre parts; & à l'égard de la Tunique, ils ne la voulurent point partager, parce qu'elle étoit sans couture & d'un seul tissu depuis le haut jusqu'en bas; ils la jetterent au sort, au lieu de la couper, afin que cette parole de l'Ecriture fut accomplie: Ils ont partagé entr'eux mes vêtemens, & ils ont joué ma robe au sort.

Cependant tout le peuple se tenant là devant, en

passant joignoient les blasphèmes aux injures. en brandissant la tête, & leur disant: Toi qui détruits le Temple de Dieu & le réablis en trois jours. si tu es le Christ, sauves toi toi même. & descends de la Croix.

Les Princes des Prêtres regardoient Jesus en se moquant aussi de lui, en disant: il a sauvé les autres & ne scauroit se sauver lui même. s'il est le Roi d'Israël, s'il est Dieu. qu'il descende présentement de la Croix & nous croirons en lui. Les Soldats de même étoient autour de la Croix pour le garder, l'insultoient aussi en leur disant, sauves-toi toi même si tu es Roi des Juifs. Il n'y eut pas même jusqu'à un des Volontaires qui étoient crucifiés à ses côtés, qui ne tint le même langage. Si tu es le Christ, sauves-toi toi même & nous avec toi; mais l'autre Volontaire le reprenant disoit: Nous méritons ce que nous souffrons, mais toi lui-ci n'a fait aucun mal. Puis s'adressant à Jesus, dit: Seigneur, souvenez-vous de moi lorsque vous serez venu en votre Royaume. Jesus lui répondit: vous dis en vérité que vous serez aujourd'hui avec moi dans le Paradis, c'est à dire, dans le lieu de repos où étoient les ames des Patriarches & des Saints, & doit être ce jour-là un Paradis délicieux par la présence de Jesus.

Parmi le grand nombre de personnes qui assistoient à ce terrible spectacle, il y avoit plusieurs femmes qui avoient suivi Jesus depuis la Galilée, & qui l'assistoient de leurs biens; elles regardoient de loin ce qui passoit, mais la sainte Vierge, Marie Madeleine, une autre Marie, se tenoient proche de la Croix, Jesus fils de Zébédée étoit auprès de la sainte Vierge. Sauveur ayant vû sa mere, & près d'elle le Disciple qu'il aimoit, dit à sa mere: Femme, voilà votre fils, puis dit au Disciple. Voilà votre mere. Et depuis ce

heure-là cette Mère Vierge demeura avec le Disciple au coin duquel son fils l'avoit recommandée.

Il n'étoit pas encore midi lorsque Jesus fut attaché à la Croix, & un peu après midi le soleil commença à s'obscurcir & toute la terre fut couverte de ténèbres jusqu'à trois heures, & vers les trois heures Jesus jeta un grand cri, disant. *Eli, Eli, lammasabachani*; c'est à dire, mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'avez-vous abandonné? Enfin, ayant enduré tout ce qui avoit été prédit de lui dans l'Ecriture, pour achever le reste, il dit: J'ai soif, & aussi tôt un Soldat courut remplir une éponge de vinaigre & l'ayant mise au bout d'un roseau, lui présenta à boire. Jesus en ayant pris, dit: Tout est accompli; puis jettant un grand cri pour la seconde fois, il dit: mon Pere, je remets mon ame entre vos mains, & en prononçant ces paroles il expira. En même tems le voile du Temple se déchira en deux depuis le haut jusqu'en bas, la terre trembla, les pierres se fendirent, les sépulchres s'ouvrirent, plusieurs corps des Saints ressusciterent, sortirent de leurs tombeaux, vinrent à Jérusalem & apparurent à plusieurs.

C'est une chose étrange de voir toutes les Créatures dans l'étonnement, dans la confusion au sujet de la mort de leur Créateur. à la réserve de l'homme, qui demeure insensible, de sorte que le Prophète Isaïe a eu raison de dire que le Juste mourroit sans que personne s'en mit en peine.

Cependant si quelqu'un n'aime pas Jesus Christ après qu'il a répandu son sang pour lui jusqu'à la dernière goutte, qu'il soit anathème.

Le Corps de Jesus mis au Tombeau.

LE soir étant venu, parce qu'il étoit la veille du jour du Sabbat. & les Juifs craignant que le Corps de Jesus, & des deux autres hommes qui avoient été crucifiés avec lui, ne demeurassent en croix le jour du Sabbat, prièrent Pilate qu'on les ôtât. un homme nisse de la Ville d'Arimathie, nommé Joseph, vint trouver Pilate en secret, & lui ayant demandé le Corps de Jesus, Pilate commanda qu'on lui donnât Nicodème y étant aussi venu avec environ cent livres d'une mixture de myrrhe & d'aloës, & prirent le Corps de Jesus, & l'enveloppèrent de linceuls blancs avec des aromates & des parfums selon la maniere d'ensevelir qui est ordinaire aux Juifs, mirent ensuite dans un sépulcre taillé dans le roc où personne n'avoit encore été mis; puis ayant fermé la porte avec une grosse pierre à l'entrée du sépulcre, se retirèrent.

Que cette pierre devint précieuse par l'approche du Corps sacré de Jesus Christ, mais que son ame est bien plus précieuse aux yeux de Dieu, qui reçoit Jesus Christ, avec les saintes dispositions qui demandent d'elle, qui l'ayant reçue, ferme la porte à tout ce qui pourroit l'obliger de le tenir. Ce n'est pas assez à un Chrétien de mourir en péché par le Baptême, il faut encore ensevelir le corps du péché, & le cacher au monde par le silence & la retraite, chascun selon son devoir.

*Résurrection du Sauveur.*

LE lendemain qui étoit le jour d'après la préparation du Sabbat, les Princes des Prêtres & les Pharisiens s'étant assemblés, vinrent trouver Pilate, & lui dirent: Seigneur: nous nous sommes souvenus que cet imposteur a dit, lorsqu'il étoit encore en vie, je ressusciterai trois jours après ma mort: commandez donc que ce sépulcre soit gardé jusqu'au troisième jour, de peur que ses Disciples ne viennent dérober son corps, & ne disent au peuple qu'il est ressuscité d'entre les morts, & ainsi la dernière erreur seroit pire que la première. Pilate leur dit: Vous avez des Gardes, faites le garder comme vous l'entendez. Ils s'en allèrent donc, & pour s'assurer du sépulcre, ils en scellèrent la pierre & y mirent des Gardes.

C'est ici qu'on peut dire que Dieu a confondu la sagesse des Sages, il s'est servi de la prudence humaine pour faire réussir ses desseins, & les Juifs, avec toute leur précaution, n'ont fait que confirmer la Résurrection de Jesus Christ contre leur propre dessein, & n'ont travaillé qu'à se rendre inexcusables dans leur infidélité. Le premier jour de la semaine de grand matin, le soleil n'ayant point encore paru, il se fit tout d'un coup un grand tremblement de terre, car un Ange du Seigneur descendit du Ciel & renversa la pierre dont le sépulcre étoit fermé, & s'assit dessus; son visage étoit brillant comme un éclair & ses vêtements étoient blancs comme neige. Les Gardes furent tellement saisis de frayeur, qu'ils devinrent comme morts: les Femmes au contraire furent extrêmement consolées de cette vision.

L'Ange leur dit de ne point craindre, que si elles cherchoient Jesus, il n'étoit plus dans le tombeau, qu'il

étoit ressuscité, qu'elles eussent en dire la nouvelle à Pierre & aux autres Apôtres. Elles ne firent pas plus tôt parties pour exécuter le commandement de l'Angel que quelques uns des Gardes qui avoient vu tout ce qui s'étoit passé, vinrent à la Ville & raconterent comme Jesus étoit ressuscité. Les Prêtres des Prêtres furent allarmés, s'assemblerent pour voir ce qu'ils avoient à faire, & ayant délibéré ensemble, ils donnerent une grande somme d'argent aux Soldats, leur disant: Dites que les Disciples sont venus la nuit & ont dérobé son corps pendant que vous dormiez; & que si le Gouverneur vient à le sçavoir, nous serons bien envers lui que nous vous retirerons de peine. Les Soldats ayant donc reçu cet argent, firent ce qu'eux leur avoit dit, & ce bruit qu'ils répandirent dure encore parmi les Juifs.

C'est le plus grand de tous les malheurs que de vouloir s'aveugler soi même; c'est ce qu'on appelle le dernier endurcissement & l'impénitence finale. Quel malheur de courir au mensonge pour couvrir son crime plutôt que de l'expié par la pénitence. Voilà l'état de Juifs & celui d'une infinité de Chrétiens qui se crévent les yeux pour ne pas voir des vérités qui brillent comme le soleil.

Apparition de Jesus à Marie Madeleine.

Jesus Christ se fit voir plusieurs fois après la Résurrection. L'Evangile nous rapporte que ce fut à Marie Madeleine à qui il parla la première fois, étant demeurée au sepulchre pour planter, elle eut le bonheur de le voir sans sçavoir que ce fut lui, mais pensant qu'il seroit un Jardinier; il lui demanda si ce n'étoit point lui qui avoit enlevé le Corps de son Maître; Jesus lui

dit, Marie, aussi tôt elle le reconnut; & comme elle lui voulut baiser les pieds, il lui dit qu'il n'étoit pas encore monté vers son Pere, qu'elle allât avertir les Apôtres de ce qu'elle avoit vu, ce qu'elle fit, mais ils ne la crurent point; ce qu'elle leur disoit leur parut une rêverie; c'est pour cela qu'il se fit voir à eux sur le soir du même jour, qui étoit le premier de la semaine; les portes du lieu où les Disciples étoient assemblés étoient fermées de peur de Juifs. Jesus vint, & se mit au milieu d'eux, leur dit: La paix soit avec vous; ce qu'ayant dit, il leur montra ses mains & son côté, & il leur dit: Comme mon Pere m'a envoyé, je vous envoie aussi de même. Ayant dit ces paroles il souffla sur eux, & leur dit: Recevez le Saint Esprit, les péchés seront remis à ceux à qui vous les remettrez, ils seront retenus à ceux à qui vous les retiendrez.

Incrédulité de Saint Thomas.

Thomas, un des douze Apôtres, appelé Didime, ne se trouva pas avec les autres lorsque Jesus vint. Les autres Disciples lui dirent: Nous avons vu le Seigneur; mais il leur répondit: Si je ne vois dans ses mains la marque des clous, & que je neme tienne mon doigt dans le trou des clous, & ma main dans la plaie de son côté, je ne croirai point. Jesus pour guérir cet Apôtre de son incréduité, se fit voir à lui en présence des autres, & lui dit d'approcher sa main, & de la mettre dans son côté, & dans les plaies de ses mains & de ses pieds, ce qu'ayant fait Thomas, lui répondit: Mon Seigneur & mon Dieu. Jesus lui répondit: Vous avez cru Thomas, parce que vous m'avez vu. Heureux ceux qui croient sans avoir vu.

L'incrédulité de Thomas a été plus utile à l'Eglise

que la foi de Marie Madeleine & des autres. Dieu se fera souvent des imperfections & des péchés des hommes, pour l'avancement de sa gloire.

Ascension de Jesus Christ.

Jesus Christ se fit voir plusieurs fois à ses Disciples, leur parlant du Royaume de Dieu, leur défendant de sortir de Jérusalem jusqu'à ce qu'ils eussent reçu le S. Esprit. Après les avoir instruits de tout ce qu'il leur devoit arriver les mena sur la montagne des Oliviers, où ils le virent s'élever vers le Ciel & entrer dans une nuée qui le déroba à leurs yeux; & comme ils étoient attentifs à le regarder, montant dans le Ciel, deux hommes vêtus de blanc se présentèrent soudain à eux, qui leur dirent: Hommes de Galilée, pourquoi vous arrêtez vous à regarder au Ciel? ce Jesus qui en se séparant de vous, s'est élevé dans le Ciel, viendra ensuite de la même sorte que vous lui avez vu monter. Ils partirent ensuite de cette montagne des Oliviers, qui est éloignée de Jérusalem de l'espace du chemin qu'on peut faire le jour du Sabbat, qui est environ un quart de lieue ils s'en retournerent à Jérusalem, où ils persévéroient tous ensemble dans un même esprit en prière, attendant l'effet de la promesse qu'il leur avoit faite.

Toute l'Eglise est dans la retraite & dans la prière pour recevoir la vertu du Saint Esprit: la plus sainte assemblée, & la plus chérie de Dieu qui fut jamais sur la terre, est renfermée dans une chambre, ignorée des grands & des riches du monde, comme de Dieu seul. Heureux état du Christianisme naissant composé des fideles qui n'avoient qu'un cœur & qu'une volonté, bien différent de celui de nos jours, où l'on ne voit

que querelles, que dissensions, que partialités parmi ceux mêmes qui se font une gloire de tendre à la perfection, & de suivre les conseils évangéliques.

Descente du Saint Esprit.

Quand les jours de la Pentecôte furent accomplis, les Disciples étant tous dans un même lieu, on entendit tout d'un coup un grand bruit comme d'un vent violent & impétueux qui venoit du Ciel, & qui rempli toute la maison où ils étoient assis.

En ce même tems ils virent paroître comme des langues de feu qui se partagerent & s'arrêtèrent sur chacun d'eux, aussi tôt ils furent tous remplis de Saint-Esprit, & commencerent à parler de diverses langues selon que le Saint Esprit leur mettoit les paroles en la bouche.

Or il y avoit dans Jérusalem des Juifs religieux & craignant Dieu, de toutes les nations qui sont sous le Ciel. Après donc que ce bruit fut répandu, ils'en assembla un grand nombre qui furent tous étonnés de ce que chacun d'eux les entendoit parler en sa langue, ils en étoient tous hors d'eux mêmes, & dans cet étonnement ils s'entredisoient: Ces gens ne sont-ils pas Galiléens? comment donc les entendons-nous parler chacun de la langue de notre pays? Parthes, Medes, Elamites, ceux d'entre nous qui habitent la Mésopotamie, la Judée, le Capadoce, le Pont & l'Asie, la Phrigie, la Panphlie, l'Egypte, la Libie, qui est proche de Cyrene, & ceux qui sont venus de Rome, Juifs & Prosélytes? Crétes & Arabes, nous les entendons tous chacun parler de notre langue des merveilles de Dieu. Etant donc tous étonnés & ne pouvant contempler ce qu'ils voyoient, ils s'entredisoient: Que veut dire ceci? mais les autres s'en mo-

quoient & disoient, c'est qu'ils sont ivres & pleins de vin nouveau.

Alors Pierre & les autres Apôtres se présentant éleva sa voix, & leur dit: O Juifs, & vous tous qui demeurez en Jérusalem considérez ce que je vais vous dire, soyez attentifs à mes paroles.

Ces personnes ne sont pas ivres comme vous le pensez, puisqu'il n'est encore que la troisième heure du jour; mais c'est ce qui a été dit par le Prophète Jérémie. Dans les derniers tems, dit le Seigneur, je répandrai mon esprit sur toute chair, vos fils & vos filles prophétiseront, nos jeunes gens auront des visions, & vos vieillards auront des songes; en ces jours là je répandrai mon esprit sur mes serviteurs & sur mes servantes, ils prophétiseront: je ferai paraître des prodiges dans le Ciel, & des signes extraordinaires sur la terre; le soleil sera changé en ténèbres, & la Lune en sang, avant que le grand & terrible jour du Seigneur arrive, & pour lors quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé.

O Israélites! écoutez moi: Vous sçavez que Jesus de Nazareth a été un homme que Dieu a rendu célèbre parmi vous par les merveilles, les prodiges & les miracles qu'il a fait par lui au milieu de vous, cependant vous l'avez crucifié, & vous l'avez fait mourir par les mains des méchans, nous ayant été délivré par un ordre exprès de la volonté de Dieu, & par un décret de sa Providence; mais Dieu l'a ressuscité en arrachant les douleurs de l'enfer, étant impossible qu'il y fut retenu, car David dit de lui: J'ai toujours le Seigneur présent devant moi, & il est à ma droite, afin que je ne sois point ébranlé, c'est pour cela que mon cœur se réjouit, que ma langue chante de joie, & que mon corps reposera en espérance, parce que vous

ne laisserez point mon ame dans l'Enfer, & vous ne permettrez point que votre Saint éprouve la corruption, vous me ferez entrer dans le chemin de la vie, & vous me remplirez de la joie qui donne la vue de votre visage.

Mes Freres, qu'il me soit permis de dire hardiment du Patriarche David, qu'il a été enseveli, & que son sépulchre se voit parmi nous jusqu'à ce jour. Mais comme il étoit Prophète, il savoit que Dieu lui avoit promis par serment qu'il seroit naître de son sang un Fils qui seroit assis sur son Trône.

Dans cette connoissance qu'il avoit de l'avènement, il a parlé de la Résurrection de Jesus-Christ en disant que son ame n'a point été laissée dans l'enfer, & que sa chair n'a point éprouvé la corruption, c'est de Jesus que Dieu a ressuscité, & nous sommes tous témoins de sa Résurrection. Après donc qu'il a été par la puissance de Dieu, & qu'il a reçu l'accomplissement de la promesse que son Pere lui avoit faite d'envoyer le Saint-Esprit, il a répandu cet Esprit-Saint que vous voyez & attendez maintenant.

Car David n'est point monté dans les Cieux, mais il dit lui-même: le Seigneur a dit à mon Seigneur, asseyez-vous à ma droite jusqu'à ce que j'aie réduit vos ennemis à vous servir de marche-pied; que toute la maison d'Israel sache donc que Dieu a fait Seigneur & Christ ce Jesus que vous avez crucifié.

Ayant ouï ces choses ils furent troublés de conviction en leur cœur, & ils dirent à Pierre & aux Apôtres: Mes Freres, que faut-il que nous fassions? Pierre leur répondit: Faites pénitence, & que chacun de vous soit baptisé au nom de Jesus Christ, pour obtenir la rémission de vos péchés, & vous recevrez le don du S. Esprit, car la promesse a été faite à vous & à vos

enfants, & à tous ceux qui croiroient en Jesus Christ.

Il les instruisoit encore par plusieurs discours, & ils les exhortoit, en disant : Sauvez-nous de cette race corrompue.

Quelle différence entre Pierre vaincu par une Servante, & Pierre annonçant la gloire de Jesus-Christ à ceux qui l'ont crucifié, & tous les peuples rassemblés dans Jérusalem?

Qui a donné tant de force & tant d'éloquence à un homme qui étoit auparavant si foible, & plus muet que les poissons dont il faisoit la pêche? un changement si grand est l'œuvre de la droite de Dieu; c'est de là seulement qu'on doit attendre la conversion des cœurs.

On peut juger de la disposition d'esprit de ceux qui écoutoient la Préparation de saint Pierre, & qu'il faut ordinairement quatre choses pour une véritable conversion.

La première, c'est d'écouter les vérités de l'Evangile, ou bien les lire. Secondement, en avoir le cœur touché & pénétré. Troisièmement, s'adresser à son Pasteur, ou à ceux qui tiennent sa place. Quatrièmement, s'abandonner à leur conduite avec une soumission & une confiance entière.

Trois mille convertis à la prédication de S. Pierre.

LE nombre de ceux qui furent touchés du Sermon que leur fit saint Pierre, fut d'environ trois mille qui furent tous baptisés, & se joignirent aux Disciples de Jesus Christ, persévérant dans la Doctrine des Apôtres, dans la communication de la fraction du pain, & dans les prières.

Il y en a qui sont tant d'estime de harangues de ces Orateurs Romains, parce qu'ils persuadoient l'esprit

de leurs Auditeurs de telle manière qu'ils leurs faisoient changer de résolution.

Mais que sont ces harangues en comparaison des prodiges: qu'on voit les parois de saint Pierre à son discours n'est que de douze ou treize lignes, mais il le fit avec autant de force & de sagesse, qu'il convertit trois mille hommes: de sorte qu'on peut dire que sa prédication ne contenoit pas tant de syllabes, ni même de lettres, qu'elle a converti d'amés à Dieu, & gagné de fideles à l'Eglise.

C'est une chose surprenante que les Sermons qu'on fait tous les jours, fassent si peu d'impression sur les esprits & sur les cœurs: Ne sont ce pas toujours les mêmes de Jesus Christ qui publient sa parole? D'où vient donc que tant de bons discours se perdent inutilement?

Il faut avouer que les Prédicateurs contribuent fort souvent à ce peu d'amendement qu'on voit dans les mœurs des fideles; ils se prêchent eux-mêmes, donnent trop d'éloquence mondaine & profane; leurs mœurs ne répondent pas toujours à leurs paroles; ils cherchent des Auditeurs pour les applaudir, ne sont souvent le Panegyrique des Saints avec tant d'appareil & d'étude qu'afin qu'on fasse le leur quand ils sont sortis de la Chaire, mais en vérité, ce sont les Auditeurs eux-mêmes qui sont cause du peu de fruit qu'ils remportent des Sermons; ils y assistent comme à une déclamation publique, ou ils n'y veulent pas tant être les Auditeurs que les Juges; ils n'y viennent pas à dessein de corriger leurs défauts, mais pour censurer celui qu'ils écoutent.

Boiteux guéri à la porte du Temple.

Les Apôtres, remplis du Saint Esprit, ne firent pas seulement des miracles sur les ames, en convertissant les Juifs & les faisant croire en Jesus-Christ, mais ils avoient encore pouvoir sur le corps par la santé qu'ils rendoient aux malades en prononçant le nom de Jesus Christ.

Un des premiers miracles qu'ils firent fut en faveur d'un homme boiteux dès le ventre de sa mere; que l'on portoit & que l'on mettoit tous les jours à la porte du Temple, qu'on appelle la belle porte, afin qu'il demandât l'aumône à ceux qui y entroient; cet homme voyant Pierre & Jean qui alloient entrer dans le Temple, les prioit de lui donner quelque aumône. Pierre lui dit: Regardez nous. Il les regardoit donc attentivement, espérant recevoir quelque chose d'eux. Alors Pierre lui dit: Je n'ai ni or ni argent à vous donner, mais ce que j'ai je vous le donne, levez vous, au nom de Jesus-Christ de Nazareth, & marchez, & l'ayant pris par la main droite il se leva, & aussitôt les pleurs & les os de ses pieds devinrent fermes; il se leva tout d'un coup en sautant, & entrant avec eux dans le Temple, il marchoit, sautoit & louoit Dieu. Tout le peuple le vit comme il marchoit & louoit Dieu.

En reconnoissance que c'étoit lui qui étoit ordinairement à la belle porte demandant l'aumône, ils furent remplis d'admiration & d'estonnement de ce qui lui étoit arrivé; & comme ce Boiteux qui avoit été guéri tenoit la main de Pierre & de Jean, tout le peuple étonné de ce miracle, courut à eux à la galere de Salomon. Ce que Pierre voyant, dit au peuple: O Israélites! pourquoi vous étonnez-vous de

ceci? & pourquoi vous regardez vous, comme si c'étoit par notre pouvoir ou par notre sainteté que nous eussions fait marcher ce boiteux? le Dieu d'Abraham, d'Isaac & Jacob, le Dieu de nos Peres, a glorifié son fils Jesus, que vous avez livré & renoncé devant Pilate, qui avoit jugé qu'il devoit être renvoyé absous, vous avez renoncé le Saint & le Juste, vous avez demandé qu'on vous accordât la grace d'un homicide, & vous avez fait mourir l'auteur de la vie; mais Dieu l'a ressuscité d'entre les morts, & nous sommes témoins de sa Résurrection. C'est la puissance, qui par la foi en son Nom, a affermi cet homme que vous voyez & que vous connoissez. La foi qui vient de lui, a fait devant vous le miracle d'une parfaite guérison. Cependant je sçai que le mal que vous avez fait en crucifiant Jesus, a été par ignorance; mais Dieu a accompli de cette sorte ce qu'il avoit prédit par la bouche de ses Prophètes, que le Christ souffriroit la mort. Faites donc pénitence, & convertissez vous, afin que vos péchés soient effacés.

Cinq mille hommes convertis par Pierre & Jean.

Lorsqu'ils parloient au peuple, les Princes des Prêtres, le Capitaine des Gardes du Temple & les Saducéens survinrent, ne pouvant souffrir qu'ils enseignassent le peuple & annonçassent la résurrection des morts en la personne de Jesus, ils les firent arrêter & mettre en prison pour les interroger le lendemain, parce qu'il étoit déjà tard. Or, plusieurs qui avoient ouï le discours de Pierre, crurent, & le nombre des hommes fut d'environ cinq mille.

Cette seconde prédication fut encore plus féconde que la première, parce que la prédication y souff-

fre davantage, comme nous voyons en la personne de Pleric, qu'on empoisonne, parce qu'il prêche la vérité. Dieu console souvent les Pasteurs persécutés par la multiplication du troupeau, & il affermit le troupeau par la constance des Pasteurs.

Le lendemain les Sénateurs, le Grand Prêtre & tous ceux qui étoient de la race Sacerdotale, s'assemblerent dans Jérusalem, & leur demanderent par quelle puissance & au nom de qui ils avoient fait cette action. Alors Pierre rempli du S. E'prit, leur dit : Prince du peuple, & vous Sénateurs, écoutez nous.

Puisqu'aujourd'hui l'on nous demande raison du bien que nous avons fait à un homme par l'usage de ses jambes, & qu'on veut s'informer de quelle sorte il a été guéri, nous vous déclarons à vous tous que ç'a été par la mort de J. C. lequel vous avez crucifié, & que Dieu a ressuscité d'entre les morts, que cet homme est maintenant guéri; c'est de cette pierre que vous avez rejetée qu'a été faite la principale pierre de l'angle, & il n'y a point de salut par aucune autre car; nul autre nombre sous le Ciel n'a été donné aux hommes, par lequel nous devons être sauvés.

Lorsqu'ils virent la constance & la fermeté de ces hommes, & que d'ailleurs ils les connoissoient pour de gent sans lettre, & du commun du peuple, ils furent saisis d'étonnement, & comme celui qui avoit été guéri étoit présent devant eux, ils n'avoient rien à leur opposer, ils se contenterent de leur défendre de parler en quelque manière que ce fut, ni d'enseigner au nom de Jesus Christ; mais Pierre & Jean leur répondirent: Jugez vous-même s'il est juste de vous obéir plutôt qu'à Dieu, car pour nous, nous ne pouvons pas nous empêcher de dire ce que nous avons vu & entendu. Les Princes des Prêtres les renvoyerent

avec menaces, ne trouvant pas moyen de les punir, à cause du peuple qui avoit été témoin de ce qui étoit arrivé.

Pierre fait que toute l'Eglise est pour encourager ses Fideles à souffrir.

Après donc que les Princes des Prêtres eurent renvoyé les Apôtres sans leur avoir rien fait, ils allèrent trouver leurs Freres, & leur racontèrent tout ce qui s'étoit passé, ce qu'ayant entendu, ils éleverent tous leurs voix à Dieu dans l'union d'un même esprit, & lui disant: Seigneur, vous êtes le Dieu qui avez fait le Ciel & la terre, la mer & tout ce qu'ils contiennent, c'est vous qui avez dit que le S. Esprit, parlant par la bouche de notre Pere David votre serviteur: Pourquoi les nations se sont elles émues? pourquoi les peuples ont ils formé de vains desseins?

Les Rois de la terre se sont élevés, & les Princes se sont unis ensemble contre le Seigneur & contre son Christ; car nous voyons véritablement qu'Hérode & Ponce Pilate, avec les Gentils & le peuple d'Israël, se sont mis ensemble contre votre saint Fils Jesus, que vous avez consacré par votre onction, pour faire tout ce que votre puissance & votre conseil avoit ordonné devoir être fait. Maintenant, Seigneur, considérez leurs menaces, donnez à vos serviteurs la force d'annonser votre peuple avec une entière liberté, & étendez votre main pour faire de grandes guérisons miraculeuses, des prodiges, des merveilles au nom de votre saint fils Jesus.

Lorsqu'ils eurent achevé leurs prieres dans le lieu où ils étoient assemblés, ils annonçoient la parole de Dieu avec hardiesse.



MIRACLES DES APOSTRES.

L'ombre de S. Pierre guérit les malades.

Les Apôtres faisoient beaucoup de prodiges & de miracle parmi le peuple, mais un des plus grands qu'ils avoient fait, c'est de guérir les malades sans leur toucher. le peuple apportoit les malades dans les rues, & les mettoient sur les lits & sur des poillasses, afin que lorsque Pierre passeroit, son ombre en couvrant quelques uns, les guérît de leurs maladies.

Jésus Christ avoit dit que si les Disciples avoient de la foi, ils feroient des prodiges plus grands qu'il n'en avoit fait lui-même. C'est ce que l'on peut voir dans cet Apôtre qui fait des guérisons merveilleuses.

Que si Dieu donna tant de vertu à l'ombre d'un mortel, comment en donne-t-il à la prière & aux Requêtes des Saints qui regardent avec lui? Combien devons nous encore avoir de confiance en Jésus Christ présent, & opérant dans la sainte Eucharistie?

Apôtres emprisonnés, & délivrés par miracles.

LE Grand Prêtre, & tous ceux qui étoient de la secte des Saducéens, ayant son que ces hommes prêchoient encore le r nouvelle Doctrine, ils les mirent dans la prison publique; mais l'Ange du Seigneur ouvrit durant la nuit les portes de la prison, & les ayant tirées, il leur dit: Allez dans le Temple & prêchez au peuple toutes les paroles de cette doctrine de vie, ce qu'ils firent; ils entretint dès le point du jour au Temple & prêchèrent comme à l'ordinaire.

Les Officiers étant allés dès le matin à la prison, & ne les ayant point trouvés, ils en firent leur rapport: Nous avons dit ils, trouvé la porte bien fermée, & les Gardes devant la porte; mais l'ayant ouverte nous n'avons trouvé personne dedans.

Les Princes des Prêtres & les autres de la race sacerdotale ayant ouï ces paroles, furent bien étonnés, ne sachant qu'étoient devenus ces hommes, mais dans l'instant quelqu'un vint leur dire: Voilà ces gens que vous aviez mis en prison qui enseignent le peuple dans le Temple. Aussitôt le Capitaine des Gardes du Temple, partit avec ses Officiers, les emmena sans violence, car ils craignoient d'être lapidés par le peuple.

Quand ils les eurent amenés, ils les présentèrent au Conseil, & le Grand Prêtre leur parla en ces termes: Ne vous avions nous pas expressément défendu d'enseigner en ce Nom-là; cependant vous allez remplir Jérusalem de votre Doctrine, & vous voulez nous charger du sang de ce homme. Pierre & les Apôtres lui répondirent: Il faut plutôt obéir à Dieu qu'aux hommes: le Dieu de nos Pères a ressuscité

Jesus que vous avez fait mourir, le pendant d'une Croix : C'est lui que Dieu a élevé par sa puissance, comme étant le Prince & le Sauveur, pour donner à Israel la grace de la pénitence & la rémission de nos péchés : Nous sommes les témoins de ce que nous vous disons, & le S. Esprit que Dieu a promis à tous ceux qui obéissent, est aussi avec nous.

A ces paroles ils furent transportés de rage, & ils consultoient ensemble pour le faire mourir; mais un Pharisien nommé Gaiel, Docteur de la Loi, qui étoit honoré de tout le peuple, se leva dans le Conseil, & ayant demandé que l'on fit retirer les Apôtres pour un peu de temps, il dit à ceux qui étoient assemblés: O Israelites, prenez garde à ce que vous avez fait touchant ces personnes, car il y a déjà quelque tems qu'il s'éleva un certain homme nommé Théodas, qui pensoit être quelque chose de grand; il y eut environ quatre cens personnes qui s'attachèrent à lui, mais il fut tué & tous ceux qui avoient été en lui se dissipèrent & furent réduits à rien. C'est pourquoi voici le conseil que je vous donne; cessez de tourmenter ces gens là, laissez les faire, car si leurs mœurs viennent des hommes, elles se détruiront; que si elles viennent de Dieu, vous ne sauriez les détruire.

Ils se rendirent à son avis & ayant fait venir les Apôtres, ils leur défendirent, après les avoir fait fouetter, de parler à l'avenir du Nom de Jesus, & les laisserent aller.

Alors les Apôtres sortirent du Conseil tous remplis de joie de ce qu'ils les avoient jugés dignes de souffrir des opprobres pour le Nom de Jesus, ils ne cessèrent point tous les jours d'enseigner & d'annoncer Jesus Christ dans les Temples & dans les maisons.

Élection des sept Diacres.

Le nombre des Disciples se multipliant, il arriva quelque contestation sur la distribution de ce qui se donnoit chaque jour: les Juifs Grecs disoient que les veuves n'étoient pas assistées comme celles des Juifs Hébreux, c'est pour cela que les Apôtres crurent qu'il falloit établir des personnes pour avoir soin de ces choses, afin d'éviter tout sujet de murmure. Ils s'offrirent donc Etienne, homme plein de foi du Saint Esprit Philippe Procore, Nicano, Timon, Permenas & Nicolas, Prosélyte d'Antioche, & les présentèrent aux Apôtres, qui après avoir fait des prières leur imposèrent les mains.

Etienne est accusé faussement, & est lapidé.

Etienne, un des sept Diacres plein de foi, faisoit de grands prodiges & de grands miracles parmi le peuple; quelques uns de la Synagogue des affranchis s'élevèrent contre lui, & s'opposèrent à tout ce qu'il disoit: mais ils ne pouvoient résister à la sagesse & à l'esprit qui parloit en lui.

C'est pourquoi ils subornèrent des gens qui dirent qu'il avoit blasphémé. Ils émeurent donc le peuple, les Sénateurs & les Docteurs de la Loi, & se jettant sur Etienne ils l'entraînèrent & l'emmenèrent au Conseil, disant qu'il ne falloit que parler contre le Lieu Saint & contre la Loi, & que Jesus de Nazareth détruiroit tout ce que Moïse avoit ordonné. Tous ceux qui étoient dans le Conseil ayant jetté les yeux sur son visage leur parut comme le visage d'un Ange.

Alors le Grand Prêtre lui demanda si ce qu'on disoit de lui étoit véritable, mais Etienne leur rapporta en abrégé toute l'histoire de leurs Ancêtres, d'Abra-

ham, d'Isaac & de Jacob, tous les miracles qu'avoit fait Moÿse dans le désert, comme ils avoient résisté à Dieu, voulant adorer les Idoles comme les autres Nations qui avoient persécuté les Prophètes & fait mourir ceux qui les exhortoient à se convertir à Dieu, qu'ils vouloient suivre les traces de leurs pères, qu'ils étoient comme eux des cœurs incirconcés, résistants toujours au Saint Esprit, que c'étoit en vain qu'ils se vantoient d'avoir reçu la Loi par le ministère des Anges, puisqu'ils ne la gardoient pas. A ces paroles ils entrent dans une rage qui leur déchiroit le cœur, & ils grinçoient les dents contre lui.

Mais Etienne étant rempli du Saint-Esprit, & levant les yeux au Ciel, vit la gloire de Dieu, & Jesus qui étoit debout à la droite de sa majesté Divine, il dit : Je vois les Cieux ouverts, & le Fils de l'Homme qui est debout à la droite de Dieu. Alors ils s'écrièrent tous d'une voix, ils se bouchèrent les oreilles, ils se jetèrent sur lui, & l'ayant entraîné hors de la Ville, ils le lapidèrent, & les témoins mirent leurs vêtements aux pieds d'un jeune homme nommé Saül; ils lapidoient Etienne, & lui invoquoit Jesus, & disoit : Seigneur Jesus, recevez mon esprit; & s'étant mis à genoux, il cria à haute voix : Ne leur imputez point ce péché. Après cette parole il s'endormit au Seigneur; mais Saül avoit consenti comme les autres à la mort d'Etienne.

*Paul, autrement appelé Saül, persécute l'Eglise.
Sa Conversion miraculeuse.*

S Saül étant plein de menaces, & ne respirant que le sang des Disciples du Seigneur vint trouver le Grand Prêtre, & lui demanda des Lettres pour les Syn-

agogues de Damas, afin que s'il trouvoit quelques personnes de la secte de Jesus Christ il les emmenât prisonniers à Jérusalem.

Mais comme il avança dans son chemin & qu'il étoit proche de Damas, il fut enivonné & frappé tout d'un coup d'une lumière du Ciel; étant tombé par terre, il entendit une voix qui lui disoit : Saül, Saül pourquoi me persécutez vous? Il répondit : Qui êtes vous, Seigneur? Le Seigneur lui dit : Je suis Jesus que vous persécutez; il vous est dur de grimber contre l'aiguillon. Alors tout tremblant & effrayé, il dit Seigneur, que voulez vous que je fasse? Le Seigneur lui répondit : Levez vous & entrez dans la Ville, on vous dira ce qu'il faut que vous fassiez. Or, ceux qui l'accompagnoient dans son voyage s'arrêtèrent tout étonnés, car ils entendirent une voix, mais ils ne voyoient personne.

Saül ensuite se leva de terre, & ayant les yeux ouverts, il ne voyoit rien; ils le conduisirent donc par la main, & il le menèrent à Damas, où il fut trois jours sans voir, ni boire, ni manger.

Or, il y avoit à Damas un Disciple nommé Ananie, à qui le Seigneur dit dans une vision qu'il se leva, & qu'il alât dans la rue qu'on appelle droite, & qu'il cherchât dans la maison de Judas un nommé Saül qui étoit en prière.

Ananie lui répondit : Seigneur, j'ai entendu dire à plusieurs combien cet homme a fait de mal à vos Saints dans Jérusalem & même il est venu en cette Ville avec un pouvoir des Princes des Prêtres pour amener prisonniers tous ceux qui invoquent votre Nom. Le Seigneur, lui répartit : Allez le trouver, parce que cet homme est un instrument que j'ai choisi pour porter mon Nom devant les Gentils, devant les

Rois & les enfans d'Israel, car je lui montrerai bien qu'il faudra qu'il souffre pour mon Nom. Ananie donc s'en alla, & entra en la maison où étoit Saül mon Frere. Le Seigneur Jesus qui vous a apparu dans le chemin par où vous veniez, m'a envoyé afin que vous recouvriez la vue, & que vous soyez rempli du S. Esprit. Aussitôt il tomba de ses yeux comme des écailles, il recouvra la vue, & s'étant levé il fut baptisé, & il mangea ensuite, reprit ses forces, & il demeura durant quelques jours avec ses Disciples qui étoient à Damas, & aussitôt il prêcha Jesus dans les Synagogues, assurant qu'il étoit Fils de Dieu.

Tous ceux qui l'écoutoient étoient frappés d'étonnement & ils disoient: N'est ce pas là celui qui persécutoit si cruellement dans Jérusalem ceux qui invoquoient ce Nom, & qui est venu ici pour les emmener prisonniers aux Princes des Prêtres?

Mais Saül se for ifioit de plus en plus, & confondoit les Juifs qui demeuroient à Damas, leur montrant que Jesus étoit le Christ, mais ils ne cherchoient que l'occasion de le faire mourir, ce qu'ayant sçu, il le fit descendre durant la nuit par les murailles dans une corbeille, & ainsi il s'échappa de leurs mains, & vint trouver les Disciples à Jérusalem.

Il faut avouer que la conversion de Paul est un des plus grands effets de la grace de Jesus Christ c'étoit un homme de fer & de feu, un esprit violent & cruel, le premier persécuteur de l'Eglise, le vrai ministre de la mort de saint Etiene, qui seul l'a assassiné par les mains de tous ceux qui le lapiderent, puisqu'il gardoit les vêtements de tous ces meurtriers, qui ne lui ont point donné de coups dont Paul ne fut coupable. Il étoit, dit S. Augustin, dans les mains de tous ceux qui lapidoient Etiene. Le voyez vous qu;

rayage le troupeau du Seigneur comme un loup ravissant qui remplit les prisons d'innocens, qui va piller les maisons où les Chrétiens s'assembloient, qui va poursuivre hors de Jérusalem dans les Villes éloignées, qui excite la fureur des Pontifs, se rendant sollicitateur de leur cruauté, & exécuteur de leurs parricides desseins.

Cependant cet homme que les Actes des Apôtres nous dépeignent avec des couleurs si noires & si sanglantes, en ce grand saint Paul, dont le nom remplit aussitôt notre esprit de vénération & de respect, dont la doctrine est comme le fondement de la Religion Chrétienne, dont les actions sont inimitables, & dont les travaux & la sueur, pour la publication de l'Évangile, dominent en la personne d'un homme confirmé dans un parti contraire, par un changement si étrange & si nouveau, ce qui est d'autant plus surprenant qu'il est plus prompt & si peu attendu; c'est un coup de la main de Dieu; c'est un effet extraordinaire de la grace de son bon plaisir, & il semble que Dieu a voulu faire ce chef-d'œuvre au commencement de la publication de son Évangile, comme le plus grand miracle qui pouvoit partir de la main toute puissante pour la confirmation de la foi.

C'est un grand miracle que de faire marcher droit un estropié mais c'est un grand prodige de redresser une ame qui a pris un mauvais pli, & une méchante habitude dans la vie. C'est une grande merveille que de rendre la vue à un aveugle, mais c'en est une plus grande de retirer un cœur de l'aveuglement de ses passions. Qu'il y a de Chrétiens qui seroient heureux s'ils devenoient aveugles de corps comme S. Paul, afin que les yeux de leurs ames s'ouvrirent, comme il arriva à cet Apôtre dans le commencement de sa

conversion Dieu lui apprit son état, à renoncer à ses propres lumières & à la propre conduite, pour entrer dans la voie du salut.

Il seroit presque impossible de rapporter toutes les persécutions qu'endura ce grand apôtre depuis sa conversion jusqu'à son martyre, il n'a pas sitôt embrassé la Religion de J. C., que les Juifs le veulent assassiner; on garde les portes de Damas pour répandre son sang; il faut le descendre par la muraille dans une corbeille pour lui sauver la vie; s'il va à Antioche, il est aussi tôt chassé honneusement par la fiction des dévotes & l'artifice des faux zélés, qui n'est pas une petite persécution. Va-t'il en Sicannie, dans les Villages de Ionium & de Listres, pour distribuer à des peuples le pain de la parole de Dieu, on lui jette des pierres. En Macédoine il est fouetté cruellement, mis au fond d'une prison obscure, il ne reçoit pas un moindre traitement à Thessalonique & à Bérée; à Athènes, il est la risée des Philosophes; à Corinthe, il est délégué au Proconsul comme un méchant; à Ephese, le démon irrite la fureur du peuple contre lui; à Jérusalem, il est pris au corps au milieu du Temple, traîné avec violence, sur le point d'être déchiré en pièces, si des mains des Juifs, il ne passe en celle des Gentils, qui le chargent de chaînes & de fers: mais ce n'est pas tout, quarante scélérats & meurtriers jurent sa mort, & font un vœu exprès de ne manger & de ne boire qu'ils n'aient rassasié la soif qu'ils ont de son sang. Il s'embarque pour aller en Italie; il est prêt de périr par le naufrage, & de mourir par la morsure d'un serpent. Il arrive enfin à Rome; mais c'est pour entrer dans une prison, d'où il ne doit sortir que pour aller à la mort & au supplice.

Voilà comme Dieu permet que les bons soient traités lorsqu'ils travaillent à son service. Le Serviteur ne doit pas être mieux traité que le Maître. Si Jesus Christ a été persécuté & contredit toute la vie, ses Ministres doivent ils s'attendre à autre chose? ce qui les doit consoler dans leurs tribulations & dans les outrages qu'ils reçoivent de la part des hommes, c'est ce que dit l'Apôtre saint Paul dans la seconde Epître à Timothée. Je sçai qui est celui à qui j'ai confié mon dépôt, & je suis persuadé qu'il est assez puissant pour me le garder jusqu'à ce grand jour.

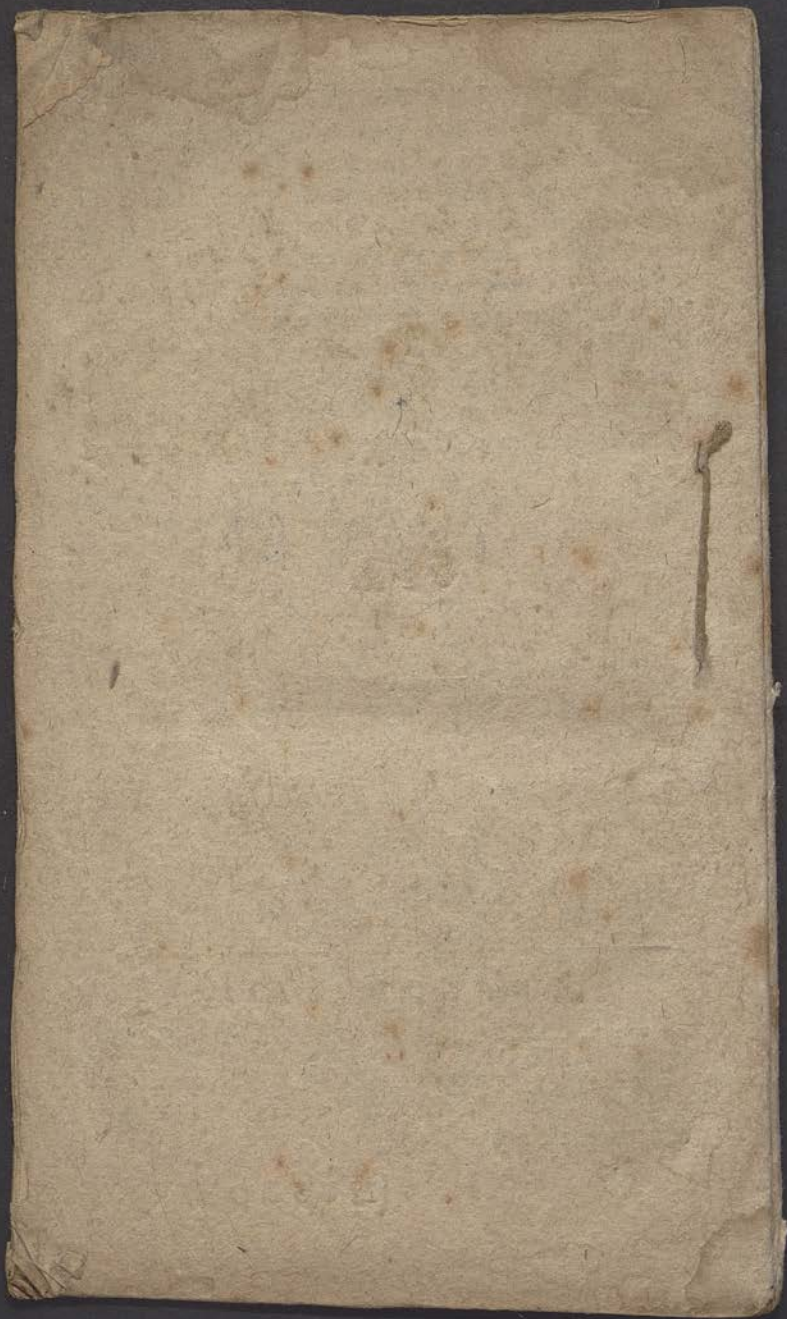


F I N.

A P P R O B A T I O N.

J'ai lu par ordre de Monseigneur le Garde des Sceaux, l'abrégé de l'Histoire de l'Ancien & du Nouveau Testament. A Paris, ce dix Mars mil sept cent trente-cinq.

M U S L O N.



LA VIE,
MORT, PASSION
ET RESURRECTION
DE
NOTRE SAUVEUR
ET REDEMPTEUR
JESUS-CHRIST



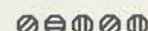
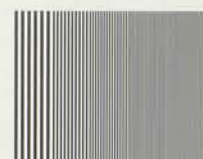
A ROUEN,
Chez PIERRE SEYER, Imprimeur-Libraire,
rue du Petit-Puits.

AVEC PERMISSION DU ROI.

Kodak Digital Science Imaging Test Chart TL-5003

Kodak *ds*
digital science™

©1995, Eastman Kodak Company, All Rights Reserved Rev. 1.0 PRINT DATE: 04-01-97



ABCDEFGHIJKLMN**OP**QRSTUVWXYZ
abcdefghijklmnopqrstu**vw**xyz
1234567890 Modern

ABCDEFGHIJKLMN**OP**QRSTUVWXYZ
abcdefghijklmnopqrstu**vw**xyz
1234567890 Courier New

ABCDEFGHIJKLMN**OP**QRSTUVWXYZ
abcdefghijklmnopqrstu**vw**xyz
1234567890 Times Roman 6pt

ABCDEFGHIJKLMN**OP**QRSTUVWXYZ
abcdefghijklmnopqrstu**vw**xyz
1234567890 Times Roman 8pt

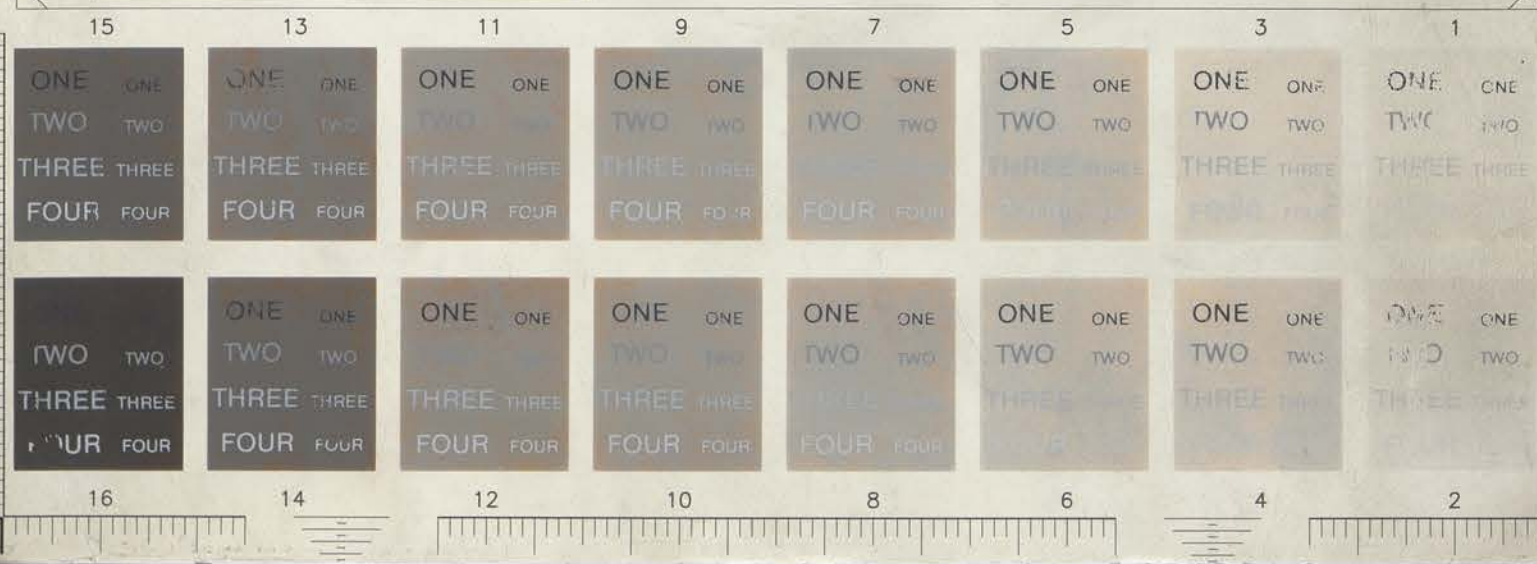
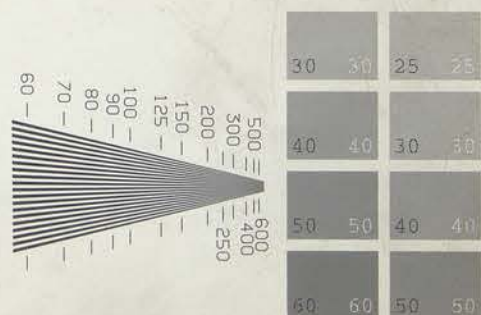
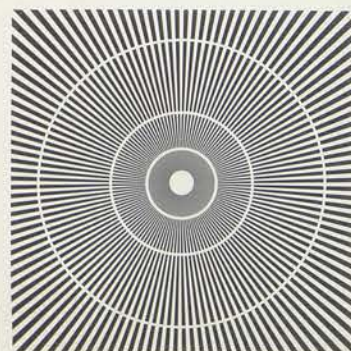
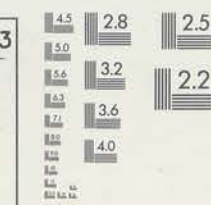
ABCDEFGHIJKLMN**OP**QRSTUVWXYZ
abcdefghijklmnopqrstu**vw**xyz
1234567890 Times Roman 8pt

ABCDEFGHIJKLMN**OP**QRSTUVWXYZ
abcdefghijklmnopqrstu**vw**xyz
1234567890 Times Roman 10pt

ABCDEFGHIJKLMN**OP**QRSTUVWXYZ
WXYZabcdefghijklmnopqrstu**vw**
yz1234567890 Times Roman 12pt

MADE BY:

APPLIED IMAGE, Inc
1653 EAST MAIN ST., ROCHESTER, NY 14609
PH 716-482-0300 FAX 716-288-9889



xrite

color checker CLASSIC

